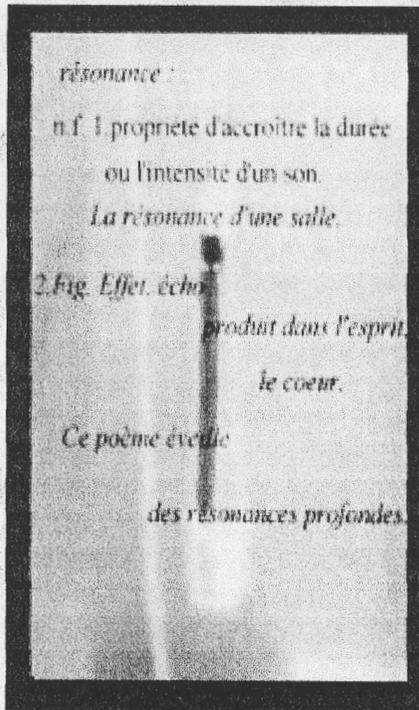




⊙ RESONANCE #2



Hôpital de Toulouse



résonance #2, 4 mai 1998 :

□ une fois de plus le retard est bien présent. Par contre le fanzine s'est épaissi. Plusieurs contretemps se sont présentés, il a fallu de plus trouver l'argent pour le sortir. Désormais aucun voeu de régularité ne sera fait, ce qui n'empêchera pas l'activité de continuer. Vous pourrez donc lire ici des choses variées, infos, interviews, chroniques concernant la musique bien entendu, mais aussi des textes ainsi que la longue chronique du livre 'Notre Cerveau Est Un Drogué'. L'idéal de tout mettre en français anglais prenant trop de temps et de pages, les textes présentent leur bâtarde habituelle.

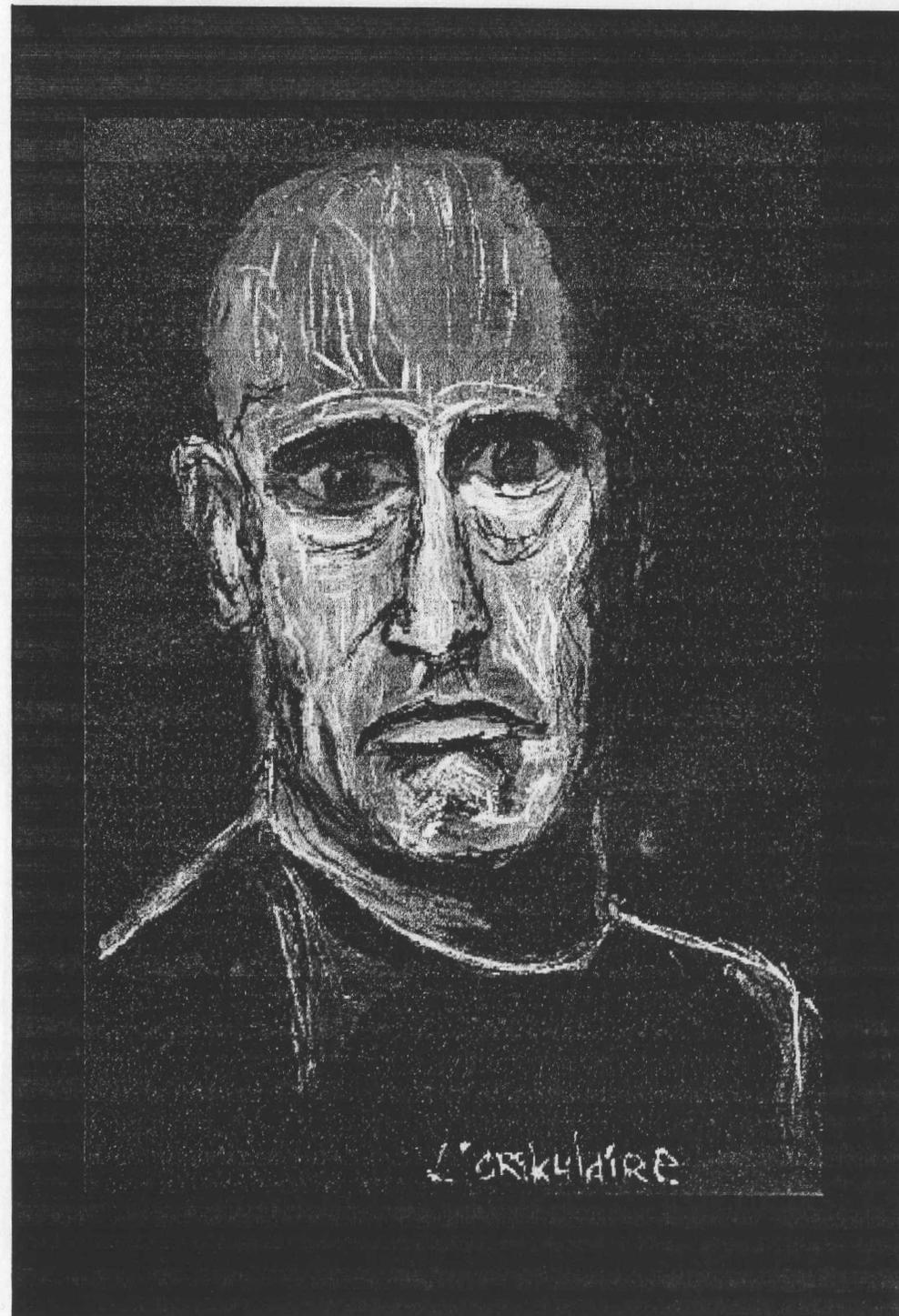
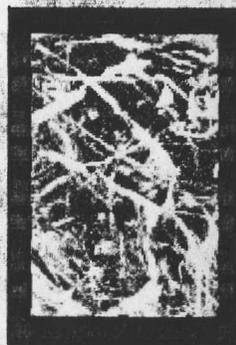
ce fanzine est disponible contre 10 frs (port compris) ou 40 frs les 4 numéros à l'ordre de : ludwig pasenau.

□ Once again this issue comes later than it was planned, but the number of pages increases. This fanzine is now officialy irregular. That would not mean that it will stop its activity. Sorry, just a few things are in english, we try to make what we can. It would take too much time and place to traduce everything, you can send IRCs to receive the nexts issues.

□ contact résonance:  
 ludwig pasenau, ch. de faudouas  
 31700 cornebarrieu, france.  
 / fax : +33 (0)5 61 858 228.

*all graphisms used in this fanzine are made by l'orikulaire.*

Nos modes d'éducation privilégient souvent, au détriment de la compréhension, l'apprentissage et l'application de formules, de recettes et de règles. Ainsi sommes nous amenés dès notre plus jeune âge, à donner plus d'importance à la logique, au sens pratique et au conformisme qu'aux facultés proprement créatrices comme l'imagination, la curiosité et l'intuition. Les personnes raisonnables ont toujours eu tendance à se railler des inventions. On imagine facilement les sacarsmes qui ont dû saluer l'apparition d'idées nouvelles hautement invraisemblables comme celle de balayer le plancher avec de l'air (l'aspirateur) ou de faire voyager les images dans l'espace (télévision). Certains des artistes aujourd'hui les plus admirés au monde - Matisse, Braque, Vlaminck, Dufy et Derain - ont enfreint les règles de la peinture académique comme elle se pratiquait au XIXe siècle et inventé un nouvel art de voir la réalité et de la peindre. Les conformistes d'alors aujourd'hui oubliés pour la plupart, les ont dénigrés en les traitant de *sauvcs*. (extrait de l'esprit humain)



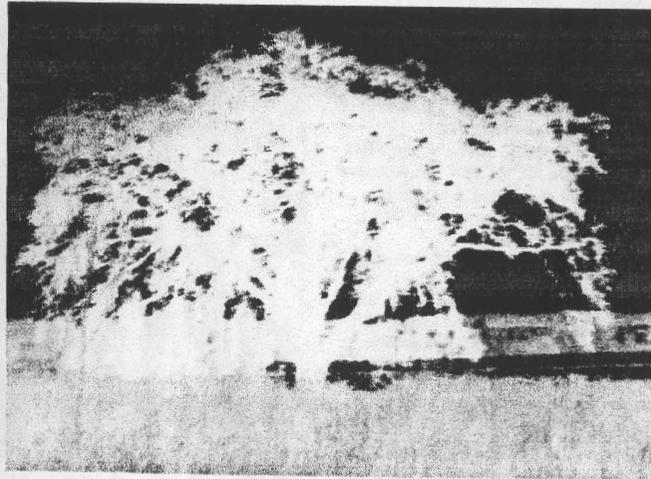


Notre oreille est toutefois autre chose qu'une collection de cils. C'est un appareil acoustique remarquablement fonctionnel en même temps que sélectif.

Nous ne percevons pas seulement les bruits, nous sommes capables de discerner leurs caractéristiques, et, en premier lieu, l'intensité des sons simples ainsi que leur fréquence, à laquelle est attachée la notion de note musicale. En l'occurrence, notre oreille n'est pas ce que nous voyons de part et d'autre de la tête : il ne s'agit là que de la partie externe - et d'une certaine manière secondaire - de l'organe. L'oreille visible est simplement un pavillon qui joue le rôle d'amplificateur. Comme une lampe concentre les rayons lumineux en un foyer, ce pavillon dirige les sons sur une fine membrane, le tympan, derrière laquelle se trouve un système de conduction constitué par trois osselets aux noms caractéristiques : le marteau, l'enclume, l'étrier. Ce dernier est en contact avec la partie de l'oreille qui constitue véritablement l'organe sensoriel et dont la forme lui a fait donner le nom de limaçon; il s'agit en effet d'un canal enroulé en spirale où quelques 24000 cellules baignent dans un liquide. Chaque cellule constitue un capteur, le limaçon pouvant être comparé à un minuscule piano.

Selon leur spectre, les sons excitent certaines cellules, avec une intensité plus ou moins grande. Les messages, par l'intermédiaire du nerf auditif, sont dirigés vers le cerveau qui les interprète et reconstitue les sons. L'impression sera la même dès l'instant où les cellules de l'oreille seront excitées de la même manière, fût-ce par des sources très différentes : ainsi ont pu se développer les techniques de musique électronique qui font entendre une cloche ou un cor de chasse (*marteau-piqueur et perceuse si préférez...!r*), au moyen de générateurs n'offrant aucun trait commun avec ces instruments.

Le schéma même de l'oreille nous instruit tant sur les types de surdité que sur les palliatifs. La surdité peut provenir d'une destruction du limaçon; dans ce cas elle est sans remède. En revanche dès l'instant où l'organe



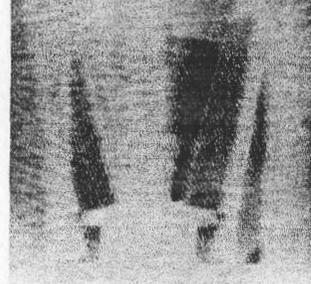
sensoriel existe et où l'on se trouve seulement en présence d'un défaut de transmission, des solutions sont concevables. Si le tympan est hors service - qu'il soit crevé ou durci -, on peut attaquer directement la chaîne des osselets au moyen d'un appareil de prothèse qui sera placé directement derrière l'oreille. Ou encore, on procédera à une greffe du tympan en prélevant sur le sujet un fragment de tissu, appelé anévrose, qui enveloppe les muscles. Dans la chaîne des osselets, les accidents les plus fréquents concernent l'étrier, dont le fonctionnement est parfois bloqué par la formation d'un cal : on peut le remplacer par un étrier en matière plastique.

Albert Ducrocq



APPAREIL AUDITIF. Forisculaire

infos du monde  
news / contacts



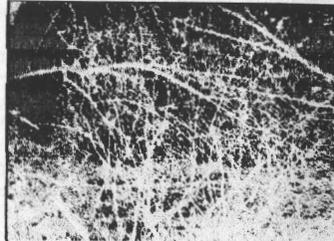
o nexts releases on praxis are by somatic responses, bambule, hecate, ttk. o maschinenbau 02 : nomex & scud, 03 : collaboration with kool pop; kill.out trash/scud, society suckers/nomex. o ambush 05 : mwarf sex with a machine. o ed on clet : 'ribbons of sound 1-11' (pp 006) by disbootik >po box 305805, 20318 hamburg o widerstand 05 : postcore-pharmas plaque. <http://widerstand.org/> infos, photos, mail order... be careful ther's another site called widerstand : widerstand.com is a nazi domain. o crapshoot rec. : 11 A whatman rd. - london SE 23 IEY, uk / fax : 44(0)181-6991107.



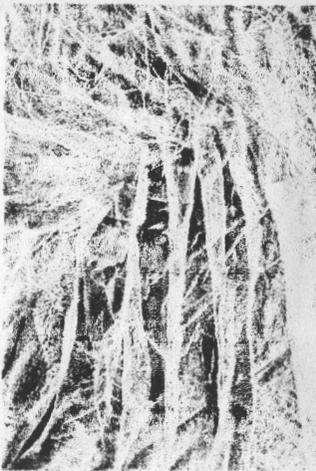
o news from the west toulouse corporation : the futurist grind band cabal will soon have a 7" on panx. another 7"; a split with mucupurulent, a co-prod bizarleprus, cho-jin, gkp / gkp tape 02 : grind, krust, noise compilation. > cabal, gkp : olivier argagnon, 8 imp. des sillons, 31770 tournefeuille, france. headway, the

tortured emo core band, on 2 7": 1 track on the autonome vol.1 compilation on stonehenge & a split with awol on mosh bart. also planned : 1 track on a 7" compilation on opale, a 10" on stonehenge & a track on the us compilation of inside front (catharsis). you can contact them via gkp. a new group of loud tortured sound; dogma, keep an eye on them. on the electronic side of the corporation, cytochrome c. will have tracks on a 12" split with brainkiller. 'yperite ep', first release of the new french label hcn from limoges (ex-members of zkb which changed of 'manager'). hcn will also produce tapes and cds > hcn, reix vincent, 24 rue de chateauroux, 87100 limoges, france. fax : 33 (0)555 775756 o panx gives us a cd capitole hardcore presenting 30 bands from toulouse, a few tracks are interesting. > bp 5058, 31033 toulouse cedex 5, france. o 69 lies, a nice insutrial band from toulouse which make good lives with visuals, sorry i don't have the contact o hk french fanzine from nantes (electronic hardcore) will publish its next issue very soon under a new name : autofuhk #1, also a tape; autotape 01 by sh'tank, 02 by groin. hk also organised a party in februar which was very nice, a real harsh core party in a desaffected factory. entox, abolition, trass, thyristor, la peste, brainkiller, lobotom, kaotik sound were playing all the night. unfortunately, the excellent live of brainkiller has been played at 9 h a.m. and lots of people had gone. lobotom, which live wasn't planned played before, and some people thought it was brainkiller... they have to see him next time. > hk, lwik robelin, 93 ch. de massotté, 85 300 soullans, france. o digital hut/hyperspace rec. : brooklyn music ltd., 57 front st, 3rd floor, brooklyn, NY 11201 usa. o cold meat industry : po box 1881, S-581, 17 linköping, sweden o death in june : BM june, london WC1N 3XX, uk. you can find a book by : robert, 5 marygold walk, little chalfont amersham, bucks, uk. /dij site : <http://www.10pht.com/~oblivion/dij/dij.html> o sycomor has got a live act; cyco, the 03 will come in june. > aim yann, 13/1 avenue de la redoute, 92600 asnières, france. fax : 01 47 98 86 93. o always so big and interesting, the 6th catalogue of nuit & brouillard is available at : n & b, bp 212, 59 029 lille cedex, france. o grind/noise core tapes can be found at : raul garcia, c/ industrias n78 3 1, 08820 el prat de llobregat, barcelona, spain. o

napalmed : radek kopel, lipova 1123, 434 01 most, czech republic.



o indus/noise/exp. fanzine from paris; acéphale. #4, 52 pages, itws of macronympha, taint, skin crime, self abuse, cecc... texts, graphisms... very good > acéphale, 39 chemin de la source, 78590 noisy le roi. o the skreem 19 : itws of zyklon-b, origali replika, lasse marhaug... always so big and interesting. > 11 naves rd, hampton, nh, 03842 usa. fax : 1-603-862-2543, e-mail : [djentox@aof.com](mailto:djentox@aof.com) o ufo : 90 alexandra rd., warlingham, surrey, CR6 9DU, uk fax: 44 (0)1883 622 937. o l'étoile noire fanzine, 64 pages a4 (15f, pc), anarko-punk. present a document against the opus dei; integrist catholic organisation which deals in a lot of mysterious and fascists works and collaborations. > thevenart cyrille, 10 imp. boris vian 56700 hennebont, france. o the noiseist newsletter; industrial noise, exp, black metal... #2 : itws of richard ramirez, sutcliffe jügend, lots of articles news and reviews, all in english. > benoit chambon, 10 rue la bruyère, 59220 denain, france. o industrial strength on tour in france, playing with olive, torgulf, japo, producer, mlm, the 15th of mai at



dégoûté d'un monde...

est donc meilleur, la remise en question étant alors facilitée). Si dans le milieu professionnel tous les avis sont défendables car de grandes institutions sont nécessaires, du point de vue musical ou artistique la théorie de petits groupements en interaction me semble être la meilleure. En effet, quel est le but de la musique? sûrement que nous ne pouvons en dégager un, mais s'il faut choisir entre créer un gros système, produire en masse et limiter la créativité, ou bien maximiser celle-ci sur la base de petites corporations autonomes, cette option paraît plus raisonnable. Les interactions entre ces groupes permettront une évolution et un développement qui en général seront plus efficace du point de vue de la créativité que ceux des grands groupes. Car il faut bien voir une chose, c'est que les gros labels sont en train de mener une réelle dictature imposant aux 'artistes' de créer ce genre de choses en fonctions des résultats apportés par les études de marché, tout comme les gros musées le font avec les peintres, sculpteurs et autres. Et si les productions sont orientées en fonction du marché, comme bien sûr on ne peut satisfaire chacun individuellement, on va créer un produit compromis qui pourra être apprécié par le maximum de gens. Si quelque uns sont réticents, on dira par l'intermédiaire des médias que c'est très 'tendance' (vu que beaucoup l'auront déjà acheté), ils seront alors entraînés. L'escalade conditionnée à l'uniformisation. En partant du fait évoqué et démontré dans *'notre cerveau est un drogué'* comme quoi nous n'étions pas libre devant la pub, nous voyons vite que celle-ci est néfaste pour la musique (un minimum de communication est quand même nécessaire). D'où l'intérêt de ne pas tout exposer partout, de rester souterrain. Un sous terrain que l'individu pourra percevoir si l'envie lui prend et non pas selon la bonne volonté des annonceurs. (il faut voir qu'il y a souterrain et underground, que ceux qui s'affichent de ce 'courant' ne veulent souvent que se donner une étiquette, et que chez eux le souterrain est paradoxalement uniquement en surface, comme avec les vêtements ou les piercings par exemple).

Les corporations n'ayant qu'un peu de communication à entretenir (les interactions) et n'ayant pas à s'occuper de publicité seront aptes à créer. CRIER et auront besoin de créer de la qualité vu que la pub n'est pas là pour les aider.

Le problème majeur est que trop de monde vit de la musique, alors forcément, comme partout, il y en a toujours qui veulent toujours plus d'argent et qui mettent tous les moyens en oeuvre pour y arriver, s'impliquant dans des stratégies marketing aux dépens de leur vocation musicale.

De nouveaux systèmes se créent en opposition à ceux déjà existants, le problème, c'est que de nouvelles hiérarchies s'établissent avec (cf. toutes sortes de révolutions possibles...), des personnes ou 'stars' prennent trop d'importance et influent négativement sur les gens. Ce phénomène de star est appuyé et en partie généré par les grands groupes, il faut donc lutter à l'aide de corporations autonomes, indépendantes, mais en interaction. Nous pourrions citer ici de nombreux exemples de musiciens très talentueux restés dans l'ombre crée par d'autres ayant su plus profiter des grosses structures, tels Hannoncourt ou Celibidache étouffés par Karajan ainsi que tous les autres dont les noms ne sont même pas connus (là aussi on retrouve une fractale, ou la créativité n'est pas proportionnelle à la notoriété).

Plus ces systèmes impliquent de personnes, plus il y a de distances, plus les hiérarchies sont fortes. Nous dénonçons un système, nous en reconstruisons un, mais en fait nous reproduisons les caractères qui nous ont dégoûtés, sous une forme différente, peut-être à plus petite échelle (au moins au début). Cf relations entre les milieux musicaux, le hardcore dit : fuck la tekno et Laurent Garnier et toutes les autres stars, mais par contre ne critiquera pas Liza ou Laurent Hô et ainsi de suite dans les différents découpages du hardcore. Un changement de mentalité paraissant inconcevable, cela nous amène à penser que l'homme ne se contente que de petites transformations aux dépens de réelle nouveauté, ce qui rend tangible la théorie des corporations; il faut voir si c'est vraiment la créativité qui guide ou l'envie de pouvoir. C'est toujours pareil, ça dépend des caractères, mais celui qui voudra du pouvoir aura un champ de manoeuvre limité du fait du très grand nombre de petits groupes.

Nous pouvons penser que moins il y a de personnes concernées, moins le conformisme est dangereux (en général. Des contre-exemples existent bien sûr; de petites sectes arrivent à faire des ravages énormes dans l'esprit des gens). Un quelconque semblant d'uniformisation de pensée ne sera alors limité qu'au petit groupe, la continue confrontation avec les idées des autres groupes participant obligatoirement à l'élaboration du système de pensée de chacun qui se détachera alors de ceux de ses 'partenaires'. De plus, différents stades ou niveaux de conformisme sont observables. Une aliénation à une ou plusieurs personnes peut rapidement entraîner une éradication partielle de la personnalité ou de l'esprit critique. Voilà l'exemple extrême, différents degrés inférieurs sont ensuite présents, chacun ayant sa part de danger proportionnelle. Le conformisme peut-être aussi orienté sur plusieurs axes plus ou moins nocifs. Les degrés et les axes les moins nocifs se retrouveront plus dans les petits groupes où la réelle autonomie de chacun pourra mieux s'épanouir.

Certains comportements conformistes sont requis dans l'intérêt de tous, d'autres, ceux qui atteignent la personnalité seront à manipuler avec précaution, et peuvent en partie être écartés par une certaine prise de conscience qui passe plus facilement par un détachement des grands groupes.

*Une réflexion est donc nécessaire afin d'éviter le fléchissement, en sachant que nous pouvons également nous comporter tels des panneaux réfléchissants...*



bachus, route de saintes maries 13200 albaron arles (not far from marseille). info : 33 (0)4 91 42 62 04. /the 20th of mai, a party with 4 floors, one hardcore with the beast crew at 116, 5 rue du chantier, 13005 marseille. o datacide always fights with big issues, lots of articles (electronic hardcore), get it at bm jed, london WC1N 3XX, uk. o ytterbium organised last month a big party of noise, hardcore, dark ambient... 'seppuku' with seal phuric, rosa, laurent hô, kaos, christoph f., elektroplasma. > zanetti stéphane, 10 rue des fabriques, 54000 nancy. fax : 33 (0)3 83 30 48 37. o dhr mail order still works with a lots of new records : att. Spill/amaretto, kochhannst, 28, 10249 berlin, germany.



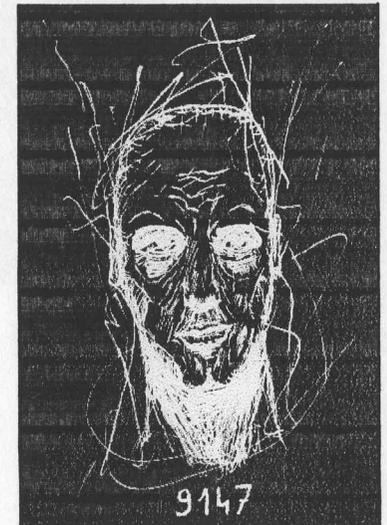
librairie libertaire : 11c, 145 rue amelot 75018 paris. o librairie anti conformiste : lady long solo, 36 rue keller, 75010 paris. o paint art / like an everflowing stream; exp. noise labels from dresden. laes tape 01 by the end from norway (gabber noise core), the 02 by the same

artist but more ambient experimental. co-prod w/ suggestion; the origami galaktika do lp. > markus köering, kerstingstr. 31, 01 217 dresden, germany. fax : 49 (0)3514956091. o horde des démons #10, electronic hardcore and noisy musics newsletter, tapes are also available. (hysteresis tape 02 by thyristor and brainkiller) > hdd, david barranger, 36 rue robert legraverend, 77320 la ferté gaucher, france fax : 33 (0)1 64 202 791. o arctique rec., no profit tape label and 'capsule corp' mail order (exp noise, ambient, electro distorted stuffs...) : fred giovannacci, 11 imp. de la vallée, 44800 st herbain, france. e-mail : giovannacci@humana.univ-nantes.fr o rézine; infos on music, comics, cinema, littérature... > xavier lardy, 30 rue des souterrains, 79370 fressines. o tnt cosmos strikes again, complete fanzine on electronic hardcore & noise + mail order > tnt, 49 rue marcadet, 75018 paris, france. o the site of the film the liner, [http://services.worldnet.net/eggz/the\\_liner.html](http://services.worldnet.net/eggz/the_liner.html) o new demo of zythum 'modern world', original relaxing electronic collages w/ some breakbeats (20firs, pc), a fanzine ire + compilation special turkey also available. also involved in grind, they got a 7" on panx. another fanzine, 'j'en ai plein le cul' is also available. > johny & frank buendia, 18, rue de normandie, 41100 vendôme. o otaku, label and shop of hardy (ex-fishkopf), mail order > otaku, feldstr. 45, 20 357 hamburg, germany. fax : 49 40 435 235. o gallery slaphanger in rotterdam : every month an exposition where is sell music, fanzines... interested in all dy productions. > g. s., rösener manzstraat 67, 3026 TV rotterdam. tel/fax : (010) 4769153. o demag fanzine and mail order (electronic hardcore), fax : 33 (0)1 47 28 42 34. o unnyl quadium, electronic musics fanzine. > 16 rue charles fabre, 63000 clermont-ferrand, france. fax : 33 (0)4 73 933 822. o irritant continues to publish fanzines and produce tapes about break core and noise; > po box 13 840, london, N15 3WF, uk. e-mail : stuff@irritant.com o symbiotic love (usa) 02 is by tron and tact; gabber influenced. > daryl kistenmacher, 1211 vogt drive apt #4, west bend, wi 53095. ph/fx : 414 306 9958. o bruit, old and complete fanzine oriented in grind, written expression... > philippe fourcade, rte d'auch, 32200 gimont, france. o new

catalogue of new wave rds.; label & mail order (hc, punk.



grind...), célia; magazines, books, videos... > apme bp 6, 75462 paris cedex 10, france o interesting ideas and documentation about the 'distributiv economic' at : jean-pierre poulin, 7 rue jules ferry, 37110 château renault, france. o metamkine, an important catalogue about electro-acoustic and experimental musics. very interesting > 50 passage des ateliers, 38140 rives, france., fax : 33 (0)4 76 65 27 74. e-mail : metamkine@compuserve.com o things to come rec. : 721 route 340, palisades, NY 10964, usa. fax : 1 914 365 1528 o break/flow : 89 vernon rd., stanford, london E15 4DQ, uk.



9147

Avec une apparence étrange de lévitation entre la vie & la mort  
cette silhouette se dresse, l'arbre, torturé. Victime du froid, du vent,  
de la pollution. Sa forme, son écorce sont définitivement marqués,  
comme pour garder en mémoire le malheur évènement.  
Tout au long de sa vie, l'arbre s'est formé sa personnalité.  
Sa puissance se décompose, les racines puisent dans la terre  
et s'ancrent dans le passé, ses branches se détachent vers  
le ciel et se tournent vers le futur. Un passé chargé  
et un futur incertain. Cette alliance, cette puissance  
laissent émaner une émotion grandissante au fil du  
temps. D'une diversité de composantes est né cet arbre  
dont le 'noyau dur' se décompose lui-même à  
l'infini en plusieurs éléments.

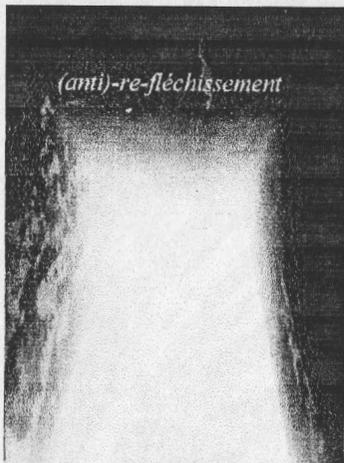
L'arbre est un pont en lévitation,  
entre passé et futur,  
entre fini & infini.



En ce qui concerne la musique, la situation est la même, plus le groupe de personnes vivant une expérience semblable est grand, plus il y en a qui se laissent aller à subir n'importe quoi (le fameux effet de groupe qui explique une sorte de tolérance imposée du fait de l'assertivité du sujet envers les autres membres du groupe). Cet effet sera en plus augmenté par divers agents et intervenants; en boîte de nuit sous l'effet de l'alcool ou encore en teknival sous l'effet de drogue (etc.). Ce démemberment de l'esprit critique représente actuellement un énorme danger. Cela part de l'éducation où trop souvent des formules et méthodes sont fournies toutes faites, prêtes à l'emploi, à la consommation. 'ne pas enseigner des pensées, mais apprendre à penser; ne pas porter l'élève, mais le guider, si l'on veut que plus tard il soit capable de marcher de lui-même.' (E. Kant). cette idéal d'éducation n'étant que trop peu appliqué, de nombreuses personnes en restent marqués et ont du mal à marcher par elles-mêmes. Cette racine déterminante qu'est l'éducation étouffe donc, pour de nombreux cas, le développement de la personnalité. Pour peu que le milieu familial aille dans le même sens... Les personnes préféreront alors se faire porter et subir, d'où cette tendance à la tolérance pour des conneries.

L'élève, au sein d'une classe dirigée par un prof (dont la remise en question est très souvent impossible), aura alors totalement confiance. Forcément, il est protégé car il est au coeur d'un groupe, voire d'un cocon. Il est beaucoup plus facile de rejeter quelque chose de façon autonome quand on est seul plutôt qu'en groupe où l'attention sera déjà en baisse car il est toujours possible de se reposer sur les autres. De plus, une influence due à l'effet de groupe est certaine. C'est la même chose à l'échelle de la société pour n'importe quel phénomène. Des faits tels la drogue ou l'alcool facilitent donc cet endormissement. *Le Meilleur des mondes*, roman de Aldous Huxley retranscrit la vie sous un état totalitaire. La population est sous l'influence de drogue qui, en stimulant les centres cérébraux du plaisir, contribuent à la soumission totale et à la destruction de l'individualité. G. Orwell dans 1984 (cf résonance #1) montre également comment un endoctrinement et un 'lavage de cerveau' peuvent convertir les esprits. Cela dit une population entière ingurgitant des produits ou subissant de la torture physique relève de l'utopie. Cependant, nous pouvons quand même établir un parallélisme avec le monde actuel et constater que des formes différentes peuvent être décelées, le fond étant semblable. Un endoctrinement, des tortures psychologiques inconscientes, une uniformisation des pensées et des actions... et les moyens pour y parvenir ne manquent pas. Donc, si une population entière ne peut subir un traitement extrémiste comme ceux évoqués dans ces livres, nous pouvons quand même penser qu'actuellement, les moyens présentant une gamme si large, qu'additionnés les uns aux autres nous pourrions arriver à des résultats proches. Toujours en se basant sur le bouquin d'Eric Loonis, nous pouvons voir que les centres de plaisir du cerveau peuvent être stimulés de plusieurs autres façon, les effets étant bien sûr inférieurs à ceux de la drogue (mais les conséquences sont à étudier). Il démontre comment l'homme peut rapidement s'insérer dans un cercle d'addiction avec des agents très différents, là aussi certains, comme la tv seront à considérer parmi les plus dangereux. Donc s'il est utopique de propager une drogue chimique dans tous les foyers, une tv pourra faire l'affaire. En effet 96% des foyers disposent d'une tv, reste à voir comment ils l'utilisent; tout le monde n'est quand même pas esclave et lobotomisé par la tv (heureusement!). Elle constitue malgré tout un facteur majeur d'endormissement, à la même échelle que la drogue (les effets 'nocifs' peuvent être moindres -encore que...-, mais elle touche beaucoup plus de personnes). Et ce n'est pas le seul danger, le monde moderne a créé d'autres armes tels les radios, les boîtes de nuit, les meetings politique, les stades énormes, les free parties... Il est normal de se laisser endormir de temps en temps, il faut bien se lâcher, s'évader, en sachant bien qu'il y a des moyens néfastes pour la créativité, l'imagination et l'esprit, alors que d'autres sont plutôt bénéfiques - il faut toujours considérer la manière dont ce moyen sera utilisé par le sujet, beaucoup sont à double tranchant-. A ce sujet là, il est intéressant de prendre en compte le concept de résistance évoqué notamment par Adel, mais aussi ceux un peu plus extrémistes comme 'la non participation totale' (L'HS) ou encore la vision acéphalienne consistant à devenir fou pour échapper au monde. Ils ont chacun leur part de vérité et de cohérence, un compromis entre toutes ces théories est sûrement intéressant. A chacun de faire ce qu'il juge de meilleur pour lui, en étant bien conscient qu'il est possible de voler certaines de ces armes et d'en faire changer l'orientation, genre l'arroseur arrosé.

Comme je disais précédemment, il est toujours plus facile de se reposer sur les autres quand on est inscrit dans un grand groupe. Un petit artisan ne peut se reposer que sur lui-même alors qu'un 'préposé au trésor public' pourra se laisser aller très facilement. L'activité, la production en travail fourni de la deuxième entreprise sera bien sûr beaucoup plus importante que celle du petit artisan. Mais l'avantage, c'est que lui n'a pas à appliquer des formules établies par l'état, il pourra donc transformer ses méthodes aisément, se remettre en question sans arrêt. Alors que pour effectuer le moindre changement dans le système des impôts... Ces deux entreprises ne sont bien sûr pas comparables, mais il y en aura une qui produira énormément et toujours la même chose, alors que l'autre sera beaucoup plus créative et évoluera sans cesse (il faut mettre ici un bémol : le recul par rapport à sa propre production mentale étant très limité, le concept de petite corporation d'artisans



Musique, séries, magazines, radios, émissions, films de supermarchés. Nous allons vous faire aimer l'an 2000...

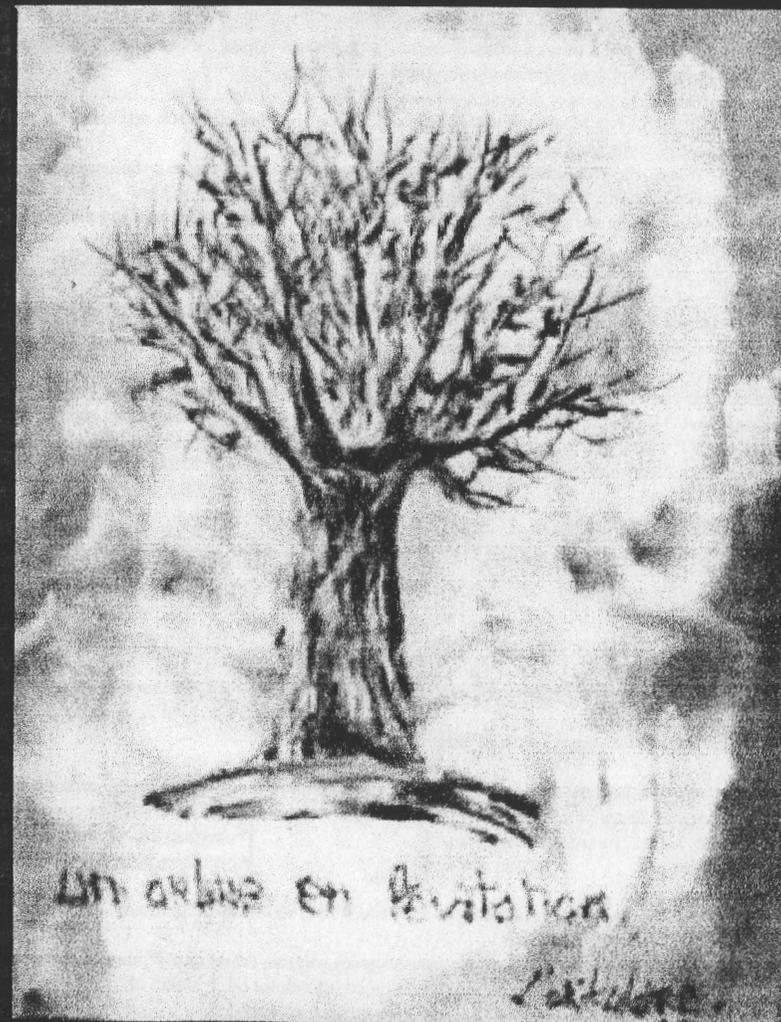
Comme le laisse sous entendre ce slogan publicitaire, le fait d'aimer l'an 2000 n'est plus volontaire, mais est 'imposé'. Il sera d'autant plus facile de le faire aimer si tout le monde va dans le même sens et ne se disperse pas trop. Une société éclectique est alors à éviter par tous les moyens possibles... Ces moyens doivent donc toucher un maximum de gens afin de tendre vers l'uniformisation. Nous allons ici faire un certain nombre de constatations à ce sujet en parlant de l'exemple de la musique qui représentera d'ailleurs l'essentiel du développement, en sachant que les problèmes rencontrés par rapport à celle-ci se reproduisent pour la plupart ailleurs. En revanche s'il peut y avoir des solutions plus ou moins valables pour la musique, celles concernant la société sont divergentes et beaucoup plus complexes. Certains éléments tirés de cet exemple peuvent être pris en considération, mais un super-posage simpliste ne peut être réalisé.

La house dénonce les boyz bands, elle même est critiquée par la techno suivie par l'acid dont les stars sont elles aussi critiquées par l'acid-core, qui lui, sera mal vu par le hardcore qui paradoxalement dispose lui aussi de stars, et ainsi de suite. Une sorte de fractale amputée drainant une foule de personnes, générant un business terrible. Cependant, il faut peut-être nuancer, les enjeux et les risques ne sont pas les mêmes. Quand on prend cette fractale en route en parlant des boyz bands pour aller vers une quelconque extrémité, le nombre de personnes impliquées décroît fortement (en fait, une simple continuité linéaire entre les 'mouvements' n'est bien sûr pas possible, on supprime ici l'idée de ramifications pour faire plus simple). Donc plus on ira vers des extrêmes, moins il y aura de personnes, moins il y a de chances que des stars naissent et soient idolâtrées. Dans ce cas là les barrières entre 'activistes' et 'non-activistes' tombent obligatoirement, la distance entre les personnes étant diminuée. On peut alors penser que plus un groupe 'd'adeptes' de quoi que ce soit est grand, plus il y a de risque d'aliénation et d'identification aux personnes placées au sommet de ce groupe. Et s'il n'y a pas aliénation ou identification, une forte influence (voire néfaste) sera présente.

Un certain conformisme est nécessaire à l'homme. On est toujours content de trouver une personne qui partage un même point de vue, un même loisir ou une expérience commune. C'est donc une manière de se rassurer, de ne pas se sentir seul. D'où la nécessité de former des groupes (il ne faut pas oublier que les relations sociales et l'appartenance à un groupe font partie de nos besoins essentiels à la survie). Il serait donc faux de s'afficher anti-konform à 100%, car le seul fait de dire cela sert à rejoindre un autre groupe ou système 'anti-système', ce qui aurait sa part de conformisme. Si quelqu'un se déclare de ceux-ci et va plus ou moins le crier sur tous les toits, on peut penser qu'il ressent un certain malaise et qu'il cherche absolument à trouver une personne qui partage ses idées. Son besoin de reconnaissance peut également le pousser à cela afin de se faire remarquer des autres. A leurs yeux, il sera donc 'différent, pas comme tout le monde'. Même s'il n'appartient pas à leur groupe, il aura leur reconnaissance et de toute façon il sera impliqué dans d'autres systèmes.

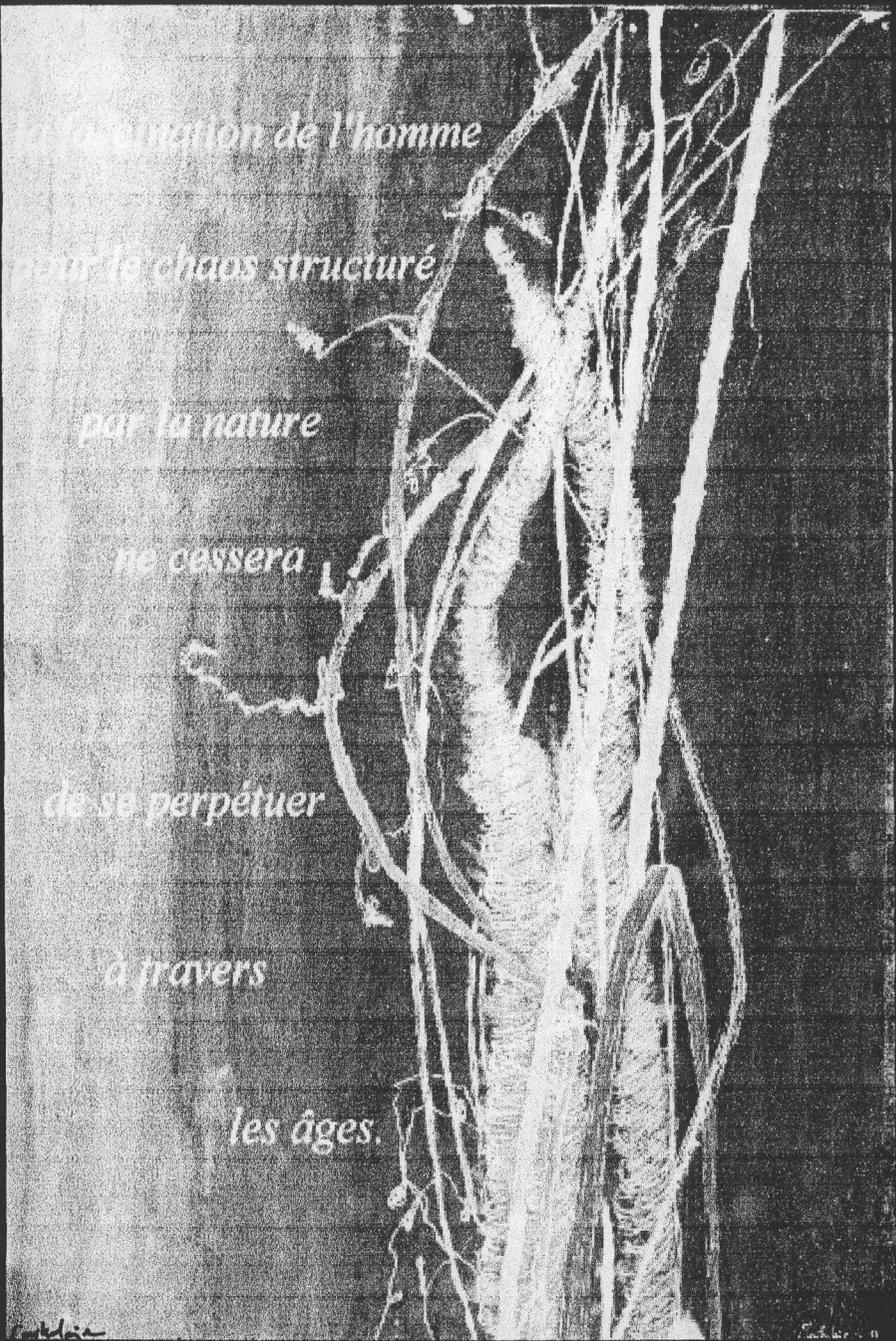
Pour beaucoup de monde il est donc sécurisant d'appartenir à de grands groupes, non seulement au niveau professionnel, mais aussi en ce qui concerne les idées et les modes de pensée. Cette appartenance sera rendue plus facile par un certain nombre de facteurs. Citons ici l'exemple de la tv : on trouvera toujours quelqu'un qui aura vu la même chose que nous et qui de plus aura les mêmes avis et goûts à ce sujet. La tv présente les choses de manière à ce qu'un maximum de gens ressentent les mêmes émotions; à force de la regarder, l'esprit critique diminuant, nos perceptions et donc nos sentiments sont transformés. En ce sens la tv influence énormément les relations avec les autres et déforme les modes de pensée, sans parler de l'entrave à la créativité qu'elle constitue. En se servant des explications d'Eric Loonis au sujet du phénomène des addictions, nous pourrions facilement analyser les effets causés par la tv. De nombreuses personnes larvent devant les pires trucs débiles et n'arrivent pas à s'en passer. Elles sont plus ou moins conscientes des conneries qu'elles regardent, mais comme en plus elles trouvent des gens qui ont partagé cette expérience, elles se confortent dans leur situation. Mais la maladie avance et l'esprit tolère de plus en plus de conneries qui influencent obligatoirement, même si le sujet ne veut pas le reconnaître. De plus c'est souvent en premier lieu un échappatoire à l'activité autonome que l'homme fatigué n'aura pas le courage de mener. L'unique fait de faciliter l'expérience commune à très grande échelle est un pas vers l'uniformisation. Au fur et à mesure l'esprit critique se meurt, les idées personnelles n'ont plus d'importance, le cerveau est complètement lavé (cf résonance #1).

Voilà donc un premier moyen efficace pour tendre vers l'uniformisation. (nous en reparlerons plus loin).



- Alien 8 recordings : -projects released : david kristian, merzbow, keiji haino, massona... - cd : knurl (canadian artist) vs aube, 500 copies. > po box 666, station R, montréal, quebec, canada H 25 31.1. / [alien8@total.net](mailto:alien8@total.net) / <http://www.total.net/~alien8/index.html>
- V2 org : (holland), samples, visuals, rees & cds; big mailorder > [v2@v2.nl](mailto:v2@v2.nl) / <http://www.v2.nl>
- Mother Savage Noise Prod. : new cd macronympha / government Alpha; 'obliteration'. > [lix@iname.com](mailto:lix@iname.com) / <http://www.mv.com/80/fusers/selfabuse/msnp.html>
- Less than zero : about 35 tapes of pewer electro ambient and noise (msbr, aube, f. douris, discordance, aaw, contagious orgasm...). tape label of dead body love (cd on rrr, 7" & cd v/a on self abuse) > [gabbx@intol.it](mailto:gabbx@intol.it) / <http://www.geocities.com/ResearchTriangle/1604>
- États Limites : french site and newsletter ; ambient exp., gothic, electro, noise... > fabien elias, 12 rue de lorraine 57180 terville, france / <http://www.mygale.org/11/elimites/pages/frame.html>
- Brainwashed industrial music archive : infos on bands : cabaret voltaire, meat beat manifesto, throbbing gristle, nurse with wound... > <http://www.brainwashed.com>
- Daniel Menche, 4030 NE 74 portland, OR 97213 usa. / <http://www.esophagus.com/menche/>
- Realm of Foe : infos, litterature, images... > <http://www.dust.net/foe>
- 7 Point rec. : indus bands such as electro assassin, crisis nti... > po box 8234, levelland, TX 79338, usa
- Russian Industrial : noise from rostor-on-don (south of russia) > igor A. vaganor, po box 2218, 344038 rostor on don, russia / <http://www.ic.ru/achtung>
- Cold Spring : new eds : archon satani, syteliffe jugeng, cccc. Artists released : jarboe, inade, psychic tv, merzbow, massona... > 87 gloucester av., delapre, north hampton, NN4 9PT, UK / <http://www.thenet.co.uk/%71%3Acoldspring/>
- Soleilmoon : dark electronic music; ethinc influences, ambient, harsh exp. Noise > po box 83296 portland, OR 97283 usa. / fax 1 503 385 0805 / <http://www.soleilmoon.com/ed.html>
- Glastnost : dark gothic fanzine. > glockengiesserwall 17, D-20095 hamburg. / fax : 49 40 76910842 / [glasnost@t-online.de](mailto:glasnost@t-online.de) / <http://www.glasnost.com>
- Noise rec. : artists : cubanate, coptic rain, second skin... > <http://www.noiserecords.com/>
- Galatron Mining Corporation : industrial, dark amcient. Artists produced : time merchant, my silent awakening... > po box 11097, yardville NJ08620, usa / <http://members.aol.com/startravr/galatron/galatron.html>
- Xhponozon : exp. Music, dark folk, medieval music, ambient, indus noise (esplandor geometrico, dive, deutsch nepal, mental destruction, winterkälte...) 20<sup>th</sup> of june '98; festival at the e-werk in erlangen with panasonic, vromb, orphx, rotor syndrom, ariane S... > stephan martin, zeltnerstr.7, 90443 Nürnberg, germany. / <http://www.xhponozon.com/>
- Hands : releases of xhponozon in cooperation. > po box 1701, 90707 furth, germany.
- Ant Zen : audio & visual art. coming : contagious orgasm, stigma, crawl unit 7", mental destruction picture 7", k2 10", msbr picture 7", imminent starvation cd, mondblut cd. > stefan alt, lessingstr. 7A-93049 regensburg, germany. / fax : 49 094124867 / [s.alt@regensburg.netsurf.de](mailto:s.alt@regensburg.netsurf.de) / <http://www.nation.demon.co.uk/ant-zen/>
- Manifold : label & mail order: null, crawl unit, aube, final, mandible chatter... > <http://www.manifoldrecords.com/>
- Fireball : underground films (noise artists for the soundtracks). > po box 642622, san francisco, CA 94164-2622 usa. / <http://slip.net/~fireball/>





la fabrication de l'homme

par le chaos structuré

par la nature

ne cessera

de se perpétuer

à travers

les âges.

□ MSBR : cd: daniel menche / crawl unit / basic noise / msbr on isomorphic rec. (seattle) "collabodestructivists". (abstract harsh deconstruction.) > koji tano, 2-2-12-101 hanegi setagaya, tokyo 156 japan. / [mail@msbr.com](mailto:mail@msbr.com) / <http://msbr.com/cindex.html>  
□ AMP : kohei gomi, 2-5-11-201 toyotamika nerima-ku, tokyo 176, japan. mitaka-shi tokyo 181 japan. / <http://www.ipro.ad.jp/records/index.html>

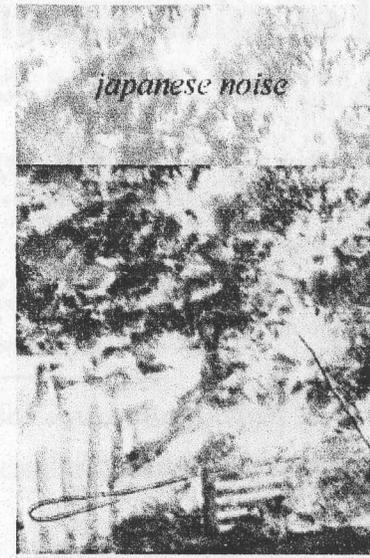
□ Bit Noiz : abstact noise. > kazuo hashina, tkahashi-kata 3-14-1-201 shimorenyaku mitaka-shi tokyo 181 japan. / <http://www.ipro.ad.jp/records/index.html>

□ Nitella Kraft : aso takshi, housetsu heim 17 N15W3 kita-ku sapporo-city 001 japan. / <http://city.hokkai.or.jp/~aso1919/>

□ Dissecting Table : here is the page of the japanese project (releases on daft rec., dark vinyl, upd, v2, suggestion...) > [syegul@ix.netcom.com](mailto:syegul@ix.netcom.com) / <http://www.io.com/%7esyegul/dt/>

□ seed rec. : hiroshito taneguchi 17-5 kurose toyama city toyama 939 japan / <http://www.incl.or.jp/tane/>

□ SSSM : projects : contagious orgasm, atrax morgue, drift, brume, con-dom, raison d'être, deutsch nepal, third eye...  
> hiroshi hashimoto DU-House 3-7 kamiimidari kitaku nagoya 462 japan.



japanese noise

□ Sensurround Orchestra : japan foundation forum akasaka twin tower (att) building 1F 2-17-22 akasaka, minato-ku, tokyo. / <http://zeep.com/meltdown/index.html>

□ Ebisu Club : <http://www.bekoame.or.jp/~nosei/>

□ GROSS : a big tape label & mail order run by aube. > afikumi nakajima, 412 higashianekojicho sanjo-agaru furukawacho higashiyama-ku kyoto 605 japan / fax : +81 (0)75 771 1688.

□ Hacca : mail order, photos, music...  
> <http://plaza13.mbn.or.jp/~hacca/>

□ lascaux : artists : haraki adachi, holiday holic, saisei-origaku > <http://www.bekoame.or.jp/ro/lascaux/>



La revue de presse par Misandroïde  
qui vous présente le nouveau produit  
Don Patillo.

**Avec les  
Patillos,**

## Les plus meurtriers

- 8 juillet 1985 : 9 morts dans la collision à Saint-Pierre-du-Vauvray (Seine-Maritime) entre le train Le Havre-Paris et un camion bloqué sur la voie
- 3 août 1985 : 32 morts et plus de 160 blessés dans une collision frontale entre un train corail et un autorail sur un tronçon à voie unique à Maujac-Gare, près de Figeac, dans le Lot.
- 31 août 1985 : 43 morts et 37 blessés dans le Paris-Port-Bou qui déraile à Argenton-sur-Creuse en raison d'un excès de vitesse. Le train avait ensuite été heurté par un autre convoi arrivant en sens inverse.
- 27 juin 1988 : 56 morts et 56 blessés lors de la collision de deux trains de banlieue dans la gare souterraine de Paris-Lyon.
- 7 novembre 1988 : 9 morts et 13 blessés dans l'express Luxembourg-Paris qui a percuté une draine à Ay (Marne).

**Don**

**Patillo**

**te suit**

**partout.**

— Don Patillo joue avec toi...

## Le sida aurait pu être stoppé...

L'épidémie de sida aurait pu être arrêtée dans les années 80 si des mesures de santé publique appropriées avaient été mises en place et si la hiérarchie médicale n'avait pas tout fait pour les empêcher, affirme un chirurgien dans un article publié dans la revue américaine "Medical Sentinel". Le Dr Stanley K. Monteith écrit que « si les médecins avaient été autorisés à mettre en œuvre les mesures nécessaires vers le milieu des années 1980, nous aurions pu arrêter l'extension de ce fléau. Année après année, les médecins ont voté pour introduire des mesures de santé publique efficaces, et année après année, ceux qui font partie de la hiérarchie et de la bureaucratie des organisations de la médecine ont travaillé pour bloquer la mise en place de ces politiques ».

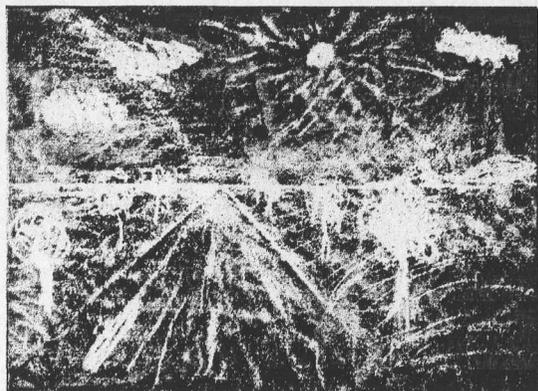


**Don Patillo  
gomme tes fautes...**

**M** ASSACRES en Algérie, attentats terroristes à Jérusalem, sanglant fiasco dans les Comores : en huit jours, le monde aura connu ces tragédies qui participent de son ordinaire. Des centaines d'innocents ont été les victimes de passions qui leur étaient étrangères, paisibles villageois ou citadins attardés sur un marché transformé en tombeau l'espace d'un éclair meurtrier.

— Don Patillo garde tes secrets...





### *un environnement sombre...*

on nous rabâche sans arrêt les mêmes faits au sujet de la dégradation de l'environnement et de l'augmentation de la pollution. La télé, la radio, les journaux... tous les médias s'y mettent. La personne étant soumise à ces tristes constatations sera alors outrée, voire révoltée. C'est pourtant la même personne qui un peu plus tard jettera ses déchets n'importe comment, se foutant complètement des produits chimiques dont elle pourra se débarrasser. L'information, certes, est impérative; on peut au moins espérer qu'elle servira à la prise de conscience des dégâts.

Cependant, comme nous venons de le voir, elle est insuffisante. Même le moindre plastique ou papier jeté par terre peut s'avérer dangereux. L'incidence de cet acte sur l'effet direct de la pollution sera négligeable, en outre, c'est la personne qui sera 'marquée'. On ne peut pas espérer de la part des grands groupes humains (entreprise...etc.) une limitation de la pollution alors que de l'argent est en jeu si chacun des membres de ce système ne réagissent pas dans ce sens dans la vie de tous les jours alors qu'ils n'y gagnent même pas d'argent.

Effectivement, la protection de notre patrimoine naturel exige une réelle éducation de l'homme dont le comportement doit paradoxalement être apprivoisé par la nature. Pour cela, il doit d'abord avoir confiance en elle, prendre conscience qu'il se mesure à une montagne dont le sommet tend vers l'infini. Même si sur de courts instants il peut avoir le dessus en la dégradant quelque peu, il se rendra vite compte qu'elle peut se venger sur un coup de tête et détruire tous les efforts humains et eux par la même occasion. Pour le moment, elle ne s'est contentée que d'avertissements. Peut être un cataclysme mettra fin à la civilisation humaine et toute sa grandeur (dans le sens péjoratif du terme). Et oui, la nature aussi a sa personnalité; très réservée, elle intérieurement énormément, elle ne s'énerve que rarement, alors bien sûr, l'homme continue, tant qu'il ne se cogne pas au plafond... et puis un jour le vase sera plein, ce sera l'explosion, et là, on verra qui c'est qui fera le malin. En revanche, il faut bien savoir qu'elle n'est pas un monstre et qu'on peut aussi avoir un minimum confiance en elle si on la préserve (on éviterait déjà les conséquences de l'effet de serre qui à la longue pourraient bien devenir notre plus grosse menace, d'autres exemples peuvent être trouvés).

Une fois cette prise de conscience réellement faite, l'homme sera alors apprivoisé par la nature, peut-être qu'il pourra alors la respecter, tout comme un animal peut le faire avec un homme... la porte de la cage est encore entrouverte, laissons nous dompter avant que celle-ci ne se referme...



*L'homme oscille entre chaos naturel & kaos industriel.*

Tous autant que nous sommes, rêvons d'être un de ces pontes qu'on voit à la tv et ailleurs, alors que nous ne sommes rien sur cette planète. La société donne leur importance à ces personnes, sans elles, nous serions tous au même niveau. De plus, seuls quelques élus arriveront à avoir des places très importantes car c'est une société faite par eux et pour eux. Nous ne serons jamais que les travailleurs esclaves de cette société fourmière où seuls ceux qui la dirige (diriger, ici au sens de l'ordre - leur ordre - différent de donner un sens, une voie, action non totalitaire et désintéressée.), qui nous dirigent, peuvent jouir des bienfaits de la vie. Quelle place méritons nous sur cette terre? Mauvaise place ou mauvaise société?

~~~~~ SOLUTION ~~~~~

- misandroïde pensée 0420052 -

La société, l'état, la démocratie ne sont que les passe-temps de certains humains qui ne demandent pas leur avis aux autres qui ne sont pas forcément enclin à vivre comme ça. Seule la vie est importante, comment la vivre, chacun doit pouvoir le décider librement.

- misandroïde pensée 04282037 -

Le travail abrutit l'homme et tue l'esprit. Sans travail, tout le temps de penser et de réaliser! Le travail est un exutoire où l'esprit occupé est aveugle à la réalité de l'existence. Quelle belle trouvaille que l'expression 'le travail c'est la santé' pour ceux qui veulent diriger sans être inquiétés.

- misandroïde pensée 98430236 -

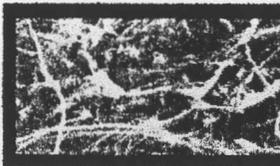
Le communisme part du principe que l'homme est bon à la naissance et que la société le rend mauvais. Il faudrait donc recréer une autre société et changer les hommes de l'ancienne société. Or la société qui rend soi-disant les hommes mauvais a été forcément créée par des hommes et non par des dieux ou des extra-terrestres. Donc si l'on estime que la société est mauvaise, on doit en déduire que l'homme lui-même est mauvais à la base. Aucune société créée par l'homme ne peut donc être bonne, il est donc inutile d'essayer d'en changer, il faut tout simplement s'autodétruire. Si l'on considère maintenant que la société est bonne (donc homme



\* bon), alors d'où viennent tous les problèmes qu'elle subit et fait subir aux autres systèmes de vie (car la société est juste un système de vie que l'homme cherche à 'construire' pour faciliter sa vie). Depuis des milliers d'années, l'homme cherche à faire fonctionner correctement ce moyen de vie facile, sans y parvenir. Conséquence; l'homme est en parfait décalage et désaccord avec les autres (eco)systemes; ce qui conduit tout droit à une autodestruction.

L'homme mauvais est donc automatiquement détruit et si l'homme bon ne prend pas conscience des réalités qui l'entourent, lui aussi sera éliminé. Nous ne sommes que de passage sur cette planète, alors essayons de passer le mieux possible.

- misandroïde pensée 98304225 -



## Notre Cerveau Est Un Drogue

Eric Loonis

voilà quelques pages présentant ce livre écrit par Eric Loonis, psychologue clinicien, rattaché au centre d'études et de recherche en psychopathologie de l'université de toulouse le mirail. Il a pour but ici d'aller

vers une théorie générale des addictions, nous faisant prendre conscience de nombreux phénomènes de notre comportement qui ont pour racine la neurobiologie de notre cerveau. Ce livre regorgeant d'informations intéressantes, la sélection des passages publiés ici fut difficile. Ces extraits, dont la suite n'est pas toujours très cohérente, vous donneront, je l'espère une vue d'ensemble sur le bouquin. Vous ne saisissez peut être pas tout de suite, mais ceux ci se recoupant, vous saisissez certaines choses plus loin dans votre lecture. Il faut bien insister sur le fait que votre vision du livre ne sera forcément que superficielle après cette lecture, d'autant plus que la plupart de ces extraits s'inscrivent dans des démonstrations de longue haleine. Je ne pourrai donc que vous encourager à lire ce livre qui, je pense, est réellement passionnant. C'est une vraie leçon, mettant en évidences des faits qui régissent les rapports que nous entretenons avec nous-mêmes et avec le monde.

(...), comment justement éviter cette escalade du toujours plus? 'préservez-vous des désirs insatiables qui s'augmentent comme les eaux d'un torrent' (Ducourant, 1990 : 49), nous répondent les anciens chinois, par une belle métaphore asiatique qui ne nous explique pas pourtant comment 'se préserver'. Un début de réponse apparaît dans cet autre proverbe de Chine : 'qui vit sobrement est aisément satisfait' (Ducourant, 1990 : 168), comme un appel à la sobriété source de contentement facile.

Cet appel à la modération se retrouve un peu partout. C'est ce que nous proposent les anciens juifs : 'qui est riche? celui qui se contente de ce qu'il a' (Malka, 1994 : 79). Le contrôle, en lui-même, du désir apporte déjà une satisfaction, alors que l'absence de contrôle conduit à un sentiment de pauvreté (...) 'On se baisse à terre pour ramasser le plaisir, mais il faut grimper au cocotier pour trouver le bonheur (Ludwig et al., 1990 : 448 - auteur créole-).

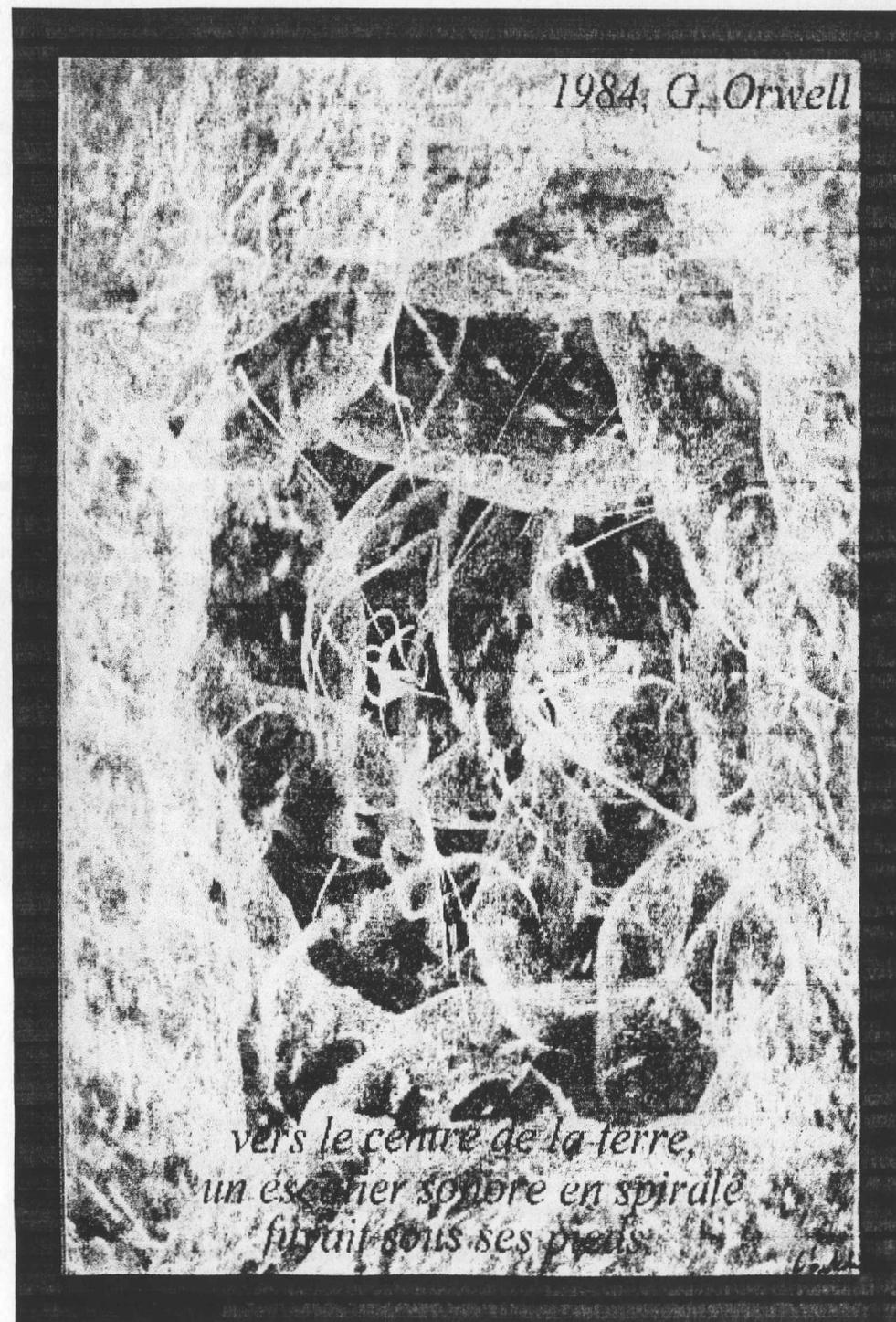
(...) au fur et à mesure que s'accroît notre liberté et notre maîtrise de soi par la connaissance de plus en plus élaborée que nous avons de nous mêmes, le nombre de nos facteurs d'aliénation ne cesse de croître lui aussi.

Paradoxalement, le libérateur savoir que l'homme possède de lui même est de savoir qu'il est prisonnier (...) tout acte de pensée, conscient ou inconscient, en dernier ressort, relève des processus neuro-bio-électro-chimiques fins de notre cerveau (...). L'homme individuel n'est pas libre, il se contrôle partiellement et une grande partie de ce contrôle lui vient de ses semblables. Pour ne prendre qu'un exemple, les partisans d'une secte qui a conduit plusieurs de ses membres à la ruine déclarent pour se défendre que les membres de la secte sont 'libres', en tant que personnes adultes, d'adhérer ou pas. Eh bien non, à l'instar des addictions, de la publicité commerciale, des slogans politiques, intégristes religieux, nous ne sommes pas libres! (...) l'homme seul, livré à lui-même, retombe inmanquablement dans la superstition et la pensée magique, seul le contrôle de ses semblables peut lui garantir la liberté de rester raisonnable. Seul anicroche au tableau, ceux sont aussi ses semblables qui peuvent l'abêtir.

- (...) L'idée de Freud était qu'il n'y a pas de différence de nature entre la psychopathologie que l'on désigne communément sous le terme de 'folie' et ces petits désordres du comportement qui émaillent nos vies à tous (...) il aurait donc, non une coupure, mais une continuité, un continuum, entre la folie et ce qu'on appelle la 'normalité'.

- (...) Aujourd'hui nous ne pensons plus aux divinités, nous savons que la pluie viendra, sur la foi de la photo satellite entraperçue au bulletin météo du soir. Toute notre science nous préserve et nous protège si bien qu'il nous est désormais inutile d'inviter à nos fêtes les esprits et les dieux. Mais aujourd'hui, comme il y a trente mille ans, il reste toujours ce dénominateur commun d'un besoin de distraction, de dépassement, de débordement, de 's'éclater', d'aller au-delà du quotidien, de l'ordinaire, du trivial. Maintenant comme jadis, c'est la même recherche d'un état altéré de la conscience qui nous anime, recherche que je place à la base de toutes les addictions. Une recherche ancienne dont on trouve les traces tout au long de l'histoire humaine.

- (...) Longtemps, la consommation fut contrôlée grâce à l'encadrement de la prise de drogue dans des rituels, selon des calendriers précis en accord avec la tradition. En outre, l'usage de plantes entières, dans le cadre de prescriptions médicales ou de rituels, ne conduit que très rarement aux dépendances que nous connaissons actuellement. Par contre, c'est l'apparition de produits de synthèse modernes et puissamment toxiques, dans des contextes de déliquescence sociale et d'anomie, dans le passage des sociétés traditionnelles qui contiennent l'individu aux sociétés dites modernes, que la drogue devient une réponse marginale individuelle, à la limite groupale, pour tenter de compenser un déséquilibre psychosocial. C'est alors que l'on observe les dérapages toxicomaniaques avec la dépendance au produit.



1984, G. Orwell

vers le centre de la terre,  
un escalier sombre en spirale  
fixait sous ses pieds

■ **Praxis Dr. Bearmann (th 18) - v/a - 'war against society' - 3 lps.** : 3 split lps by The Grey Wolves, Militia, Con-Dom, Victim Kennel, Law & Streicher. Excellent records; depressive harshnoise, electronic deconstruction, war fields music. / toutes les visions du thème apporté ici dans ces 3 cymbales, certains morceaux vous marqueront à vie. Le tout est en plus consolidé par un insert et des photos de qualité.

■ **Six Sixty Six 09 - King of Noize - 12"** : nice harsh breakcore from Dresden. / ambiance dark, chants, musique de film, gémissements de mutants sur lesquels se greffe un rythme breakcore qui se durcit, se distord jusqu'à l'explosion spatiale... les mutants n'en peuvent plus. une charley crasche de temps à autres, le breakbeat calme le jeu pour mieux renvoyer. Panique à bord pour le deuxième track, le vaisseau est pris dans un trou noir, dialogues angoissés sur fond noise, ils finissent par être réellement engloutis. Le 1er track de l'autre face présente un morceau breakcore sur toile déconstruction noise dans l'esprit sénicalien. Les dialogues reviennent pour le 2ème, interférences entre de l'anglais et du japonais (?), les rythmes cassés se linéarisent pour cette fois tenter d'éviter les astéroïdes sur les conseils de Naoto.

■ **Camo 02 -3D Snuggles/Flow - 12"** : drum'n'bass with a metallic touch. / d'n'bass indus (?) sur grosses nappes envoûtantes, mais malheureusement, comme pour le 1er, trop de passages fluffys et chauds qui cassent l'ambiance créée par le rythme froidement cassé. Comme trop souvent dans ce style, la répétitivité est au rdv.; en dehors de quelques reverses par ci par là ou de break légers (qui se ressemblent tous d'ailleurs).....terminez la chronique vous même.

■ **Spite 02 - Eradicator + Din - 12"** : noisy loud breakbeat. / eradicator s'exprime, assisté par din; le breakbeat quasi ironique de dhr est quelque peu délaissé au profit de rythmes plus distordus, plus lourds. Ca manque quand même parfois d'intensité.

■ **Ambush 04 - Scud/Aphasic - 12"** : slow harsh breakbeat, you have to check it. / un nouvel attentat par la paire londonienne. Une port lente comme ils ont l'habitude de la dispenser. Une pseudo acupuncture, en ce sens que les aiguilles sont mal placées et sont enfoncées plus profond. Le patient venu pour se détendre ne tardera pas à se tordre dans tous les sens... il comprendra qu'il s'est fait avoir, mais il sera trop tard.

■ **Darkness 03 - Launch - 12"** : new project by 2 danish djs, dark hardcore. / 2 danois fournissent du dark hardcore très classique. (cf 01 & 02)

■ **Darkness 04 - Dark sessions - 12"** : L. Steen again for dark hardcore (again!) / tous les outils du dark acid core comme L.S. sait le faire. toujours classique, que dire de plus...

■ **GLK 07 - Aube - 'monochordattune' - 7"** : sounds of the steel wires are used as source material, another very good record by the japanese producer. / monochord en face a : grognements, billes de métal roulant sur du verre avec une résonance énorme le tout se dégradant au fur & à mesure. Boucle ambiante en fond, nappes harsh sur lesquels lévite un gémissement de mutante ainsi qu'un rythme sourd pour attune.

■ **Dark Vinyl Rec. - Archon Satani - 'memento mori' - picture 12" ltd.399** : slow death industrial. / atmosphère tendue pour du death indus lent auquel s'intègre quelques rythmes et voies pour la 2ème face.



- (...) A ce niveau, ce que nous avons de commun avec les animaux, c'est un système nerveux lui aussi composé de neurones tout à fait comparables. Par contre, ce qui nous différencie, ceci en regard du considérable développement de notre cerveau, est notre capacité et propension à trouver ou fabriquer des drogues et à les utiliser pour combler certains besoins spécifiques de l'être humain. C'est uniquement dans ce constat *a minima* que l'animal ajoute de l'eau au moulin de notre hypothèse d'un cerveau addictif.

- (...) A présent, imaginez un peu la situation du cerveau de l'homme : presque le neuf dixième de ses neurones sont disponibles pour les fonctions supérieures de la pensée et ces neurones, vraisemblablement des dizaines de milliards de neurones, déchargent tous de façon spontanée et en permanence. (...)

A parti de ce constat, je propose l'hypothèse d'un véritable *bruit de fond cérébral en permanence généré par les neurones de notre cerveau*, bruit de fond correspondant pour nous, dans notre conscience, à une sorte de sourd malaise, une angoisse résiduelle qu'il nous appartient de contrôler.

- (...) Mon idée est que cette sensibilité aux agents extérieurs représente une condition essentielle pour produire les phénomènes d'addiction. C'est parce que le cerveau se modifie sous l'action des agents d'addiction que toute interruption ultérieure de la consommation de l'agent entraîne le phénomène de manque. C'est encore parce que se modifiant en profondeur, le cerveau s'adapte en quelques sortes, à la toxicité de l'agent, que ce dernier perd peu à peu de son effet, d'où la tolérance et la nécessité d'augmenter les doses face au manque ainsi suscité.

- (...) Car il est intéressant de relever ce fait : notre cerveau pense, imagine, crée, à partir de substances chimiques échangées entre ses constituants neuronaux ; et cette pensée, cette imagination, ce génie créateur, l'ont conduit, depuis des millénaires, à faire appel à d'autres substances chimiques, extérieures à lui, soutirées des plantes, des minéraux, de la synthèse industrielle et qu'il accueille pour combler certains besoins de la pensée, de l'imagination, du génie créateur.

- (...) Lors d'un déplaisir, d'un stress, les drogues endogènes produites par le cerveau servent à atténuer le déplaisir, le stress, la souffrance. Par contre, lors d'un plaisir, comme celui de manger un aliment appétissant, les mêmes drogues endogènes sont produites pour nous encourager à poursuivre l'ingestion de cet aliment.

- (...) Le cerveau est submergé de drogues. Ne pouvant plus les dégrader, le cerveau s'adapte structurellement en modifiant certains de ses paramètres de base (comme l'auteur le disait, ces modifications s'opèrent très rapidement alors qu'un retour à la normale prend beaucoup plus de temps, et encore s'il a lieu...). Des recherches récentes ont montré que chez les consommateurs de cocaïne, on pouvait trouver jusqu'à 38% des récepteurs à la dopamine en moins au niveau du cortex préfrontal (à l'avant du cerveau 'intellectuel').

- (...) On trouve un autre exemple déplorable d'une exploitation, hélas bien réelle, du phénomène de rebond, dans les pratiques de torture. Les bourreaux se sont aperçu qu'il ne servait à rien de faire souffrir une personne de façon continue car sa douleur finit par s'estomper. C'est là l'effet classique du stress qui entraîne la libération de drogues endogènes analgésiques (qui suppriment le douleur). Aussi, de façon empirique, les bourreaux savent qu'ils seront plus efficaces en fractionnant la torture en petite étapes de quelques minutes, séparées par des périodes de repos au cours desquelles, hélas, la victime entre en phase de rebond ; la torture reprenant juste à ce moment là, lorsque la victime n'est plus du tout protégée par ses drogues internes.

- (...) En effet, on peut supposer qu'une addiction démarre à partir du moment où un sujet, pour diverses raisons, que nous examinerons plus loin, n'est plus capable de supporter une phase de rebond, ou une adaptation structurelle. Elle correspond pour lui au premier effet de manque qui va entraîner la dépendance, les modifications structurelles impliquant la tolérance et la nécessité de l'augmentation des doses, etc.

- (...) C'est d'ailleurs en partie le contrecoup des succès de la chimie moderne qui, en purifiant les drogues, a provoqué toute l'ampleur actuelle des problèmes de dépendance/tolérance. Les drogues à l'état naturel, sous forme de plantes entières, permettent une meilleure régulation des prises. La doses de drogue est moindre et ses effets sont modulés par d'autres substances que contiennent la plante. Par exemple, l'opium qui contient environ 10% de morphine, est modulé par d'autres alcaloïdes (thébaïne, papavérine, narcotine), qui atténuent l'action de la morphine.

- (...) En effet, en tant que système vivant, soucieux de sa survie, le cerveau cherche toujours à s'adapter aux agents externes qui l'agressent (...) cette adaptation implique que l'organisme finit par retrouver un fonctionnement normal, ce qui signifie pour le cerveau qu'il ne réagit plus aux doses habituelles de drogue et que le déséquilibre recherché par le drogué nécessite désormais des doses supérieures pour être retrouvé.

C'est bien l'escalade de la tolérance qui, à la longue conduit à la dépendance (...) Ainsi, à partir d'un état de haute tolérance, dès l'arrêt des prises, l'organisme se retrouve complètement déséquilibré, non plus par la drogue, mais par son absence.

**L'influence de l'environnement sur la rechute est également démontrée.**

- (...) le second phénomène est l'overdose. Souvent elle ne correspond pas tant à une doses excessive qu'à l'absence de mécanisme de compensation, celui-ci ne trouvant pas dans son nouvel environnement les stimuli adéquats pour

se déclencher. Le drogué qui est habitué à sa dose, une 'bonne' dose seule capable de lui faire dépasser la tolérance de son cerveau, ne va pas changer ses habitudes. Hélas pour lui, s'il vient à changer d'environnement, son cerveau n'est plus dans le même état et c'est l'overdose, souvent mortelle.

- (...) on ne sort pas d'une addiction qui a duré quelques mois, quelques années, on n'en guérit pas, on peut juste se contrôler par une abstinence rigoureuse.

**L'auteur met également en évidence, par l'intermédiaire d'expériences, le manque ou l'euphorie conditionnée. Comme précédemment avec le phénomène d'overdose, le cerveau se prépare à recevoir la drogue quand il perçoit certains signaux, se basant surtout sur l'environnement, cette 'préadaptation active' est donc à l'origine de ces phénomènes.**

- (...) **découverte de Zuckerman** : les gens ne sont pas égaux face à une situation où ils vivent une carence de stimulations. Certains supportent bien l'ennui, d'autres au contraire le tolèrent très mal. Peu à peu s'est dégagée l'idée que l'humanité se diviserait en deux grands groupes : les chercheurs de stimulation de bas niveaux et ceux de haut niveaux, ou en anglais les *Low Sensation Seekers* (LSS) et les *High Sensation Seekers* (HSS). Alors que les LSS ont tendance à éviter tout ce qui est nouveau, trop stimulant, trop stressant, les seconds, les HSS, au contraire, recherchent activement des sensations et expériences variées, nouvelles, complexes et intenses. Ils ont la volonté de prendre des risques physiques, sociaux, légaux, financiers, pour de telles expériences (Zuckerman, 1994). Bien entendu, le découpage n'est pas aussi net que pour les sexes (quoique...).

- (...) A présent, souvenons nous de notre hypothèse d'un bruit de fond cérébral, produit par les décharges spontanées de nos milliards de neurones dédiés à l'élaboration de notre pensée. Ce bruit de fond serait à l'origine d'un malaise, d'une angoisse résiduelle que nous devons contrôler. Or, il nous est désormais possible de rapprocher notre modèle du bruit de fond cérébral de celui de Zuckerman : les sujets HSS ayant un cerveau à forte capacité d'éveil vivent un bruit de fond cérébral plus puissant, plus prégnant, que les LSS, d'où cet ennui, cette douleur psychique qui s'empare si facilement d'eux et qui les pousse à toujours rechercher des stimulations fortes et renouvelées. Et de fait, on a pu observer que les sujets HSS ont un risque addictif supérieur à celui des LSS. Ils sont souvent dépendants de leurs sources de stimulation, qu'elles soient chimiques ou non.

- (...) **voici la conclusion d'une expérience intéressante** (des sujets, anciens addicts à la morphine ont le choix entre deux manchettes pour s'injecter soit de la morphine à faible dose, soit du placebo sans aucun effet. En fait, la dose de morphine est si faible que les effets sont imperceptibles et non mesurables.) : lorsqu'on compte le nombre de fois où le sujet a appuyé sur l'une ou l'autre manette, on s'aperçoit que le sujet a davantage appuyé sur la manette qui délivre la drogue. En conséquence, il existe un système dans le cerveau du sujet qui peut détecter des doses infimes de drogue et commander le comportement de prise sans que le sujet en prenne conscience (Lamb et al., 1991).

- (...) De notre héritage animal nous avons obtenu cette 'fragilité' de notre cerveau face aux stimulations toxiques. Fragilité qui correspond à cette propension qui le distingue nettement des cerveaux inférieurs et qui est de rechercher activement des stimulations. Fragilité à laquelle nous devons pallier à l'aide de ces autres qualités de notre encéphale que sont la réflexion et la maîtrise de la pensée.

- (...) Depuis Bouddha, il y a 2500 ans, qui décrivait l'égo de l'homme comme un enchaînement de 'désirs' enfilés comme des perles sur un collier infini, jusqu'à Freud qui nous parle de sublimation et des différences de perspective existentielle entre 'principe de plaisir' et 'principe de réalité', l'homme a toujours cherché à répondre par l'affirmative : oui, le contrôle sur nos désirs est possible. Cependant, réaliser effectivement ce contrôle n'est pas aussi évident et c'est à chacun, tout au long de sa vie, à y travailler avec ce qu'il est, avec les conditions qui lui sont données. Doivent entrer en ligne de compte des composantes innées (par exemple, l'affinité pour certaines substances chimiques, des facteurs génétiques probables, le niveau d'éveil cérébral), des composantes historiques, culturelles, familiales, sociales. Les apprentissages, le contrôle cognitif de la pensée, les étapes de la maturation physiologique, intellectuelles, affectives, jouant aussi leur rôle et l'apprentissage vicariant par l'observation de ceux qui échouent à ce contrôle doit aussi avoir toute son importance. Ce contrôle du désir renvoie alors davantage à des aspects psychologiques, imaginaires, cognitifs, psychosociaux de l'être humain, plutôt qu'à ses aspects simplement neurobiologiques. Ainsi, évitement, intoxication, désintoxication, rechute, sont des étapes d'un parcours biochimique, certes, mais aussi d'un parcours de la personnalité, sinon de la personne.

- (...) Le problème du contrôle ne doit pas être vu uniquement comme le problème des addicts. Le contrôle nous concerne tous en tant qu'êtres humains, il est une donnée permanente de nos modes de fonctionnement psychique, il est le pendant de notre sentiment de liberté : c'est parce que nous avons besoin d'autocontrôle que nous nous sentons libres ; l'interdit et le 'jamais' sont les corrélats nécessaires de la transgression et du 'pourquoi pas'.

Un visage s'avance,

marqué par la souffrance,

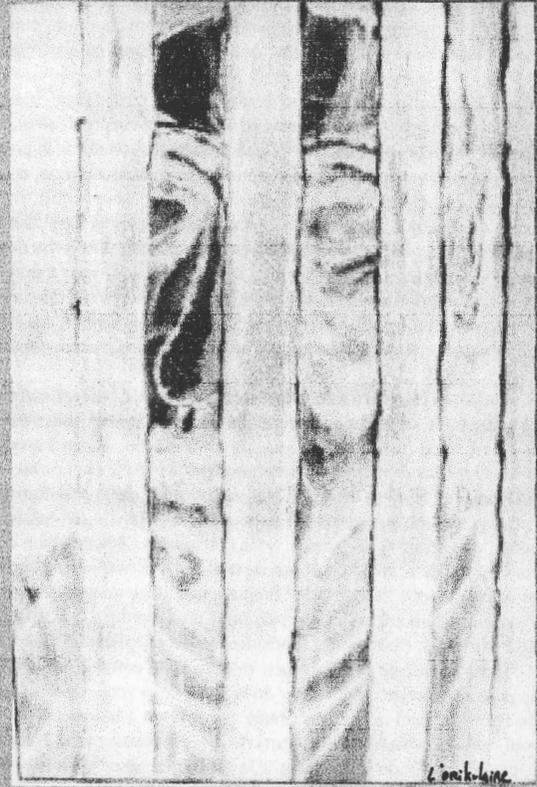
Cet homme à demi mourant semble réclamer,  
le froid, la faim, l'indifférence des autres  
guident sa quête.

Sa faiblesse physique

ne tardera pas à avoir raison de lui.

Peut-être le reverrons-nous un jour,

étalé par terre.





- (...) L'architecture particulière de notre cerveau réside aussi au niveau des circuits de connexions. Notons d'abord les nombreuses liaisons cortex-cortex et les boucles qui vont du cerveau 'intellectuel' au cerveau 'manuel', via le cerveau 'émotionnel' et retour. On peut imaginer une multitude de circuits réverbérants, réfléchissants, entrant en résonance, avec des actions et des rétroactions, le tout produisant une sorte de psychospace (tout comme on parle de *cyberspace* pour les ordinateurs reliés les uns aux autres), un espace psychique dans lequel vibre le bruit de fond résiduel de notre profond intérieur.

- (...) Des débiles très profonds, avec de grandes carences cognitives et sociales, pratiquent des auto-stimulations mutilantes (se cogner la tête, s'arracher les cheveux, se mordre) pour compenser leurs manques de stimulation. Les expériences de désafférentation ou de privation sensorielle, dont nous parlerons plus loin, montrent les déséquilibres, les souffrances et les mécanismes de compensation d'êtres humains soumis au vide perceptif.

- (...) nous venons de faire le tour des besoins humains : que pouvons nous en tirer? Quelle classification des besoins pouvons-nous effectuer?

Nous constatons tout d'abord la présence des besoins physiologiques 'classiques', ceux qui concernent l'auto-conservation, mais encore les besoins sexuels à leur niveau strictement corporel, ainsi que ceux de contact physique (l'attachement). Ensuite viennent les besoins cognitifs de stimulation : connaître, explorer, résoudre des problèmes et, par extension, réaliser les opérations mentales de généralisation, catégorisation, conceptualisation, recherche de cohérence et de raison (rationalisation, théories, croyances). D'autres besoins enfin, vont porter sur notre place dans le monde et la société et les relations que nous entretenons avec les choses et les autres humains. Nous avons besoin de posséder, de créer, de transformer pour pouvoir maîtriser notre monde. Vis-à-vis de soi, nos besoins portent sur l'image que nous avons de nous-mêmes, de sa conformité à des critères internes à nous-mêmes. Cependant, ces critères sont pour la plupart issus de notre contact social et, en cela, nous avons des besoins purement sociaux de conformisme, de contact et de communication. Au sommet, nous pouvons placer les besoins se rapportant aux idéologies, aux théories, aux valeurs et jusqu'au sens que nous accordons à notre expérience, à notre vie et à l'univers en général.

- (...) L'auteur consacre ensuite un chapitre décrivant des exemples d'addictions de la vie quotidienne (AVQ). Ces exemples destinés à nous faire saisir la portée du phénomène sont nombreux et divers : travail, sexualité, alcool, cocooning, tv, euphorie dans l'effort physique, passion du jeu, dépendance amoureuse, dépendance sociale... tous les cas étudiés ici sont extrêmes et nous montrent bien à quel point un enfermement dans un schéma d'addiction peut s'avérer être un énorme détracteur pour notre existence.

- (...) Par on ne sait quel prodige de la nature, tous ces neurones fonctionnant ensemble, en un système, sont parvenus à réaliser le phénomène unifié de la pensée, de la conscience. Retenez bien cette image : un paquet de mille quatre cent centimètres cube de cerveau composé de milliards de neurones, et cela donne la pensée, un moi, un individu, une 'âme'. Que pouvons-nous tirer de cela? Prenons une autre image, une métaphore, la fourmière. Si l'on observe les fourmis individuellement, on a l'impression d'un désordre, d'un manque d'efficacité, d'une errance, de comportements très approximatifs. Pourtant, la fourmière dans son ensemble, dans son unité, parvient à exécuter des actions très précises (collecte de nourriture, entretien du couvain, chasse aux intrus, etc.).

- (...) Si nous reprenons le parcours sinuex et hésitant de la proie de nos fourmis, de 'A' vers 'B', tous les détours, les reculs, les arrêts forment un 'bruit de fond' par rapport à la ligne droite théorique qui va de 'A' vers 'B'. Il en est de même pour notre cerveau et des produits de son fonctionnement. Notre pensée ordonnée est la résultante d'un désordre, chaos psychique sous-jacent, elle est l'émergence d'un signal signifiant au milieu d'un bruit de fond. Et même cette centration, condensation mentale que l'on appelle pompeusement le moi, notre moi, notre narcissisme, même cela est une émergence d'un bruit de fond indéterminé pour lequel il n'y a pas de moi, mais simplement des cellules associées.

- (...) La toxicomanie, la vraie, celle aux drogues chimiques, ne serait qu'une exagération, un emballement pathologique de nos addictions quotidiennes.

- (...) Bien que je sois sans doute le premier à l'appeler 'bruit de fond existentiel', je ne suis pas le premier à parler de cette souffrance, générale, intrinsèque, diffuse, fonctionnelle, qui habite nos esprits. Il y a vingt-cinq siècles, un certain Gautama, que l'on appela plus tard le Bouddha, l'Eveillé, parlait déjà de *Dukkha* que l'on traduit habituellement par 'souffrance'. Cette souffrance n'est pas seulement la souffrance simple, directe, relative car opposée au plaisir, au bonheur; c'est une souffrance absolue, qui transparait même dans le plaisir, la joie, le bien-être. C'est la souffrance de l'impermanence de toutes choses qui passent et disparaissent. Un plaisir nous arrive, mais nous savons que sa fin est proche, et cela est déjà une souffrance. Le bonheur est là pour nous, mais même le plus égoïste des hommes ne peut jamais oublier le malheur du monde; ou bien cet oubli est transitoire, il ne dure pas et l'homme le sait et il en souffre.

■ **Art Konkret 23 - Einleitungszeit - 12"** : death industrial, harshnoise, very good dark record. / 1er lp du projet slovaque; une plaque malféique où la tension est omniprésente. Sonorités très sombres agrémentées de crissements et autres sons déchirés avec des voix genre death/grind ralenties : terrifiant.

■ **Thrust 05 - Virtualian - 'Romeo & Julie featuring Carole' - 12"** : good hardtechno record / A l'instar des pubs morgan (?), une musique sensuelle où carole remplace morgan (?). Thrust continue son épopée hard techno et devrait faire vibrer les membranes des teknivals qui correspondent d'ailleurs tout à fait à leur positionnement. Peut-être même qu'on l'entendra en 45 sur des sons hc (!!?!?!?!?).

■ **ZKB (-) 03 - BWK - 12"** : very good violent speedcore w/ noise influences. / une nouvelle fois bwk sur zkb ki a kc son son abituL; 1 ot' fa7 de c prods (????) arrêtons ce charabia. Donc c'est bien brain(wash)killer sur zyklon-b : pied sourd et lourd sur boucle envoûtante démoniaque pour le premier morceau. Une intro lente qui cache le grosse projection, explosion de bépéhèmes de la deuxième moitié du track (je ne saurai trop vous conseiller le passer en 4... non j'déconne, quoique...). La brisure est bien présente; des semblants de linéaire apparaissent mais se font détruire à notre plus grand bonheur.

■ **Six Shooter 02 - Senical - 12"** : excellent harsh breakcore. / personnellement, ça fait longtemps que j'attendais quelque chose de la part de Lasse Steen. J'arrivai à un stade où le désespoir l'avait fait passer dans la couche inférieure de ma mémoire. Et un jour, comme si c'était tombé du ciel, j'ai pris une brique sur tête. Du son déchiré au possible, incision sur incision, un breakcore tonitruant... terrible, le meilleur des 5 premiers sixshooter.

■ **Six Shooter 03 - Somatic Responses - 12"** : dark scapes, experimental breakbeats, good record. / Les frères H. sur six shooter, leur orientation ici est donc lysergique pour des rythmes cassés. Cependant, comme le disait le squelette dans hdd, le débat est ouvert et je fais partie des nostalgiques du sss 02 donc j'ai du mal à m'exprimer même si ce disque est de très bonne qualité.

■ **Six Shooter 04 - Joker - 12"** : broken rythms on dark scapes, in the way of his dj mixes. / voilà donc le 1er frenchie sur ce label. Dans le pur style joker rejoignant l'esprit de ses mixes dj (redondance). Cassé à mort, c'est métallique et sombre.

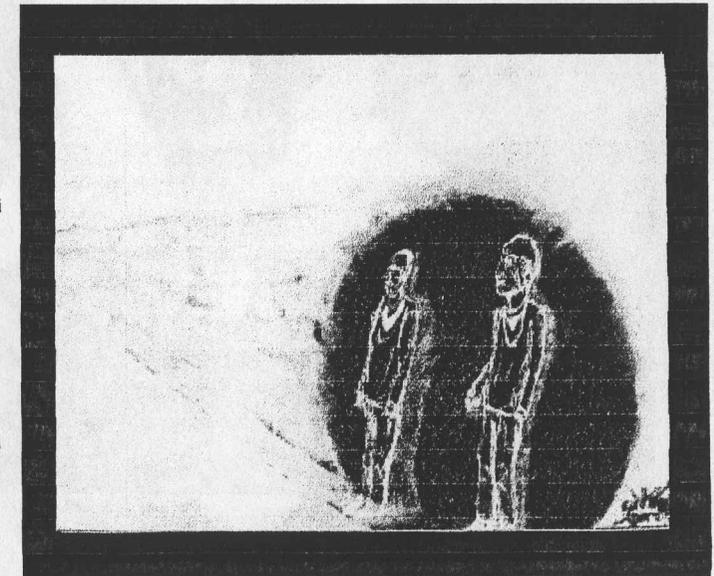
■ **Six Shooter 05 - SR - 12"** : Haleys again, always good quality. / toujours un très bon disque, mais mes sentiments n'ont pas virés de bord...

La présence de guitares est à noter, mais celles-ci ne sont pas encombrantes.

■ **Sycomor 01 - lan/426 333 - 12"** : new french label, dark hard tekno, good research. / bourdonnements, grésillements, enveloppent des pieds solides. Un fond dark, glauque sur lequel évoluent les rythmes, très linéaires certes, mais l'ensemble reste attrayant. Une touche de breakbeat, des influences tribales nous mènent au coeur de rituels interminables.

■ **Sycomor 02 - 426 333 + S.Kiss - 'peur du vide' - 12"** : In the way of the 01, always with a tribal touch. / le décor est dans la continuité du 01. En pleine nature, des hommes dansent en rond autour de machines générant de petits chuintements. On est quand même loin du boucant des grosses usines. Certains passages font penser à des influences occitanes qui n'ont pas de nom (surtout en 45 t.)

■ **Pylon Rec. - Hailstorm/Armanen - 'ink parasite' - split 7"** : powerfull harshnoise by 2 new scottish projects. / manipulations électroniques extrêmes, ici aucun temps mort; le récurage est complet, c'est le gros froissement métallique, coups de perceuses, grincements... du pur gr8inx.



■ **Six Shooter 04 - Joker - 12"** : broken rythms on dark scapes, in the way of his dj mixes. / voilà donc le 1er frenchie sur ce label. Dans le pur style joker rejoignant l'esprit de ses mixes dj (redondance). Cassé à mort, c'est métallique et sombre.

■ **Six Shooter 05 - SR - 12"** : Haleys again, always good quality. / toujours un très bon disque, mais mes sentiments n'ont pas virés de bord...



*some of the records are a little bit old, but they are reviewed because of their interest. / certains disques datent un peu, ils sont pourtant là, du fait de leur intérêt.*

■ **Cold Meat Industry - Brighter Death Now - 'innerwar lp' - 12"** : cold & agressive harshnoise with industrial rythms. / les machines ne cessent de tourner, la voix du contre-maître se fait entendre, les ouvriers crient désespérément, oppressés par de denses sons déchirés, incommodés par des sonorités très pointues. 8 très bons morceaux.

■ **Beast 07 - Aura Exciter - nitrogen ep - 12"** : warm distorted dancefloor hardcore by e new french artist from marseille. / je dois avouer que,

chavinisme à part, ça fait beaucoup plus plaisir de voir ce genre d'artiste sur beast plutôt que Mr dee ou freak. Ici, le mélange est original on va dire, les rythmes sont distordus et sont collés sur des boucles acid voire techno; l'ensemble est donc très dansant. Très bien pour les fans de hard-tek qui veulent durcir leurs sets. C'est de plus une bonne base pour le mix étant donné que c'est très linéaire (en espérant que les djs fassent part de créativité en y introduisant des breaks); la marge de liberté est donc énorme : à chacun de transformer ces morceaux!!! Au risque de vous faire tuer par Toby, passez le en 45, le 'freak' (b-side) n'en est que meilleur.

■ **Beast 08 - Olive & D. Carretta - veni, vedi, vici - 12"** : loud core with gabba influences by the beast fuckers. / une première plage très lourde, c'est le matraquage répétitif. Là encore ça laisse une marge énorme pour le dj. Je n'influencerai pas non plus le lecteur en lui proposant une légère pression sur la touche 45 rpm. Le 2ème morceau est non sans rappeler le kanyar du sud de la france. Pour la 2ème face, intro rechoppée sur taciturne (...vous avez 5 secondes pour arrêter la bande...), certes bien tournée, mais je trouve quand même dommage de la part des artistes de se contenter de récupérer aux dépens de réelle création. Cela étant dit revenons au morceau : rythmes quasi tribaux, progressifs, la texture se durcit au fur et à mesure, on est obligé de se laisser entraîner. Une fois de plus la structure est très techno, donc rép-----ve.

■ **Hangars Liquides 01 - EPC - 12"** : new french label run by la peste, harshcore by epc for the 01, harsh speedcore by xkv8 for the 02, excellent records. / première galette du label parisien qui fait appel au harsh koch' kimpérois produit ici par epc. Donc ça donne des morceaux très denses; chuintements, chantiers navals et fonds sous-marins (avec tout ce que ça comporte), boucles perçantes, bruitiste à souhait. Une réelle plaqua d'acier comme on en voudrait plus. Là aussi, à vos risques et périls de le passer en 45; ronon le barbare aura votre peau!!!

■ **Hangars Liquides 02 - XKV8 - 12"** : la finesse ne pointe pas le bout de son nez... enfin ça dépend ce qu'on entend par finesse. Comme le disait la peste dans l'interview, une banque impressionnante de tracks, découpés et conditionnés par les soins d'ewen & ubald. Les samples et la récup' ne manquent pas, mais ils sont bien négociés. Encore un disque qui repousse les limites de l'expérimentation sonore; du très bon speed core bruitiste.

■ **Bawler Prod. - Alchemy of The 20th Century - 'liquid metal' - 7"** : interesting loud atmospheric scapes by mikko aspa from finland. / un métal liquide très mental; les grosses et lourdes ondes vous mèneront à contempler les fjords, proche de certains morceaux de leurs voisins manipura.

■ **DKP - 12"** : industrial cybercore, metallic hip-hop rythms. / une entrée en matière parfaite avec '30 millions d'ennemis' qui se font massacrer chacun leur tour par un pied à 225. Ils ne pourront lui échapper, celui-ci étant armé d'une tête chercheuse. Leurs cris de souffrance et de lamentation ornent le décor et se rajoutent aux boucles voyageuses. Intro tribale pour 'les hachichins' qui se transforme rapidement en paysage urbain à coup de breakteubz. Ceux-ci laissent place ça et là à un petit pied mais tout aussi bétonné. Renversement de situation pour 'styx' qui nous mène en pleine jungle; la chaleur, l'humidité, les insectes, les oiseaux, les rugissements des félins créent un climat d'appréhension. Un ovni s'approche, la vie s'arrête l'espace d'une seconde... l'explosion, c'est en fait une sorte de canadier futuriste venu larguer des tonnes de béton. La face b nous projette dans les temps passés, notre imagination travaille à 200 à l'h. concevant de nouvelles péripéties pour 'fantomask'. Les sons eux aussi laissent émaner une certaine nostalgie, notamment avec le gros kick ayant hérité de nombreux gènes de ses grand-parents. Et enfin 'emergency', morceau réellement hip hop urbain, expose une autre facette de dkp.

-(...) Notre pensée elle-même est fugace, impalpable, pire que notre corps, c'est un flot continu, une flamme dansante, qui bondit ici et là, ne s'accroche nul part, indisciplinée, rebelle, sauvage. Pour la maîtriser il nous faut faire des efforts, la fasciner par quelques informations attrayantes, pour ne produire qu'un bref répit et sur notre pensée, aussi, nous ne pouvons pas compter pour la persistance de notre être. Reste alors la conscience, cette pointe aiguë de notre pensée qui, par réflexion, nous fait considérer comme *Ego*, 'Je suis', Moi. Ce moi est bâti à partir d'une discrimination inconsciente, automatique, permanente entre le Moi et le non moi. Or, cette discrimination part de toute ces choses inconsistantes que nous venons de considérer : le corps, les sensations, les perceptions, les concepts, la pensée. Comment alors compter sur une conscience aussi fragile pour asseoir la persistance de notre être, de notre Moi? *Dukkha* est la sensation permanente d'un manque, d'une incomplétude. Son pendant est le désir, les désirs, que nous entretenons en permanence, car c'est de la chaîne des désirs, enfilés les uns à la suite des autres comme les perles d'un collier infini, que nous pouvons nous donner l'illusion d'une permanence, que notre Ego se sustente, se donne l'impression d'exister et d'avoir une consistance.

- (...) Les expériences de désafférentation : (...) En Inde ou ailleurs les mystiques, avec leurs pratiques de méditation et de yoga, destinées à repousser les sensations par le jeûne, l'ascèse, l'isolement, l'exercice respiratoire, la maîtrise du mental, sont les pionniers en la matière. Et, bien que leurs interprétations spiritualistes aient fortement entravé une rationnelle compréhension des phénomènes mis en jeu, leurs métaphores, leurs expériences hallucinatoires, montrent que le cerveau humain ne peut se passer de stimulations sans entrer dans des dysfonctionnements préjudiciables à son produit : la pensée.

- (...) Les recherches occidentales ont consisté à placer les sujets dans des chambres insonorisées et silencieuses ou avec un bruit blanc pour masquer tout bruit résiduel, dans l'obscurité ou avec des lunettes en verre dépoli pour retirer toute perception visuelle, des étuis en carton aux bras pour effacer le toucher des membres, une homothermie, une position allongée et immobile (on peut imaginer d'ajouter des perfusions pour supprimer faim et soif). Dans de telles conditions, en un bonne dizaine d'heures, on observe de nombreux troubles psychiques.

En premier apparaît une activité mentale imaginaire destinée à compenser la carence sensorielle. Cette activité mentale évolue graduellement de l'ordre au désordre, de l'organisation à la désorganisation, de la détermination à l'indétermination. Peu à peu apparaît une sorte d'inertie mentale, un engourdissement, le champ psychique se réduit et les pensées tourment autour de fantômes en un enchaînement associatif décomposé.

- (...) L'expérience se prolongeant, la pensée se désorganise davantage vers l'obnubilation mentale et les rêveries cèdent la place à des illusions, des hallucinations, accompagnées d'angoisse et de formations mentales proches d'un délire de persécution. La dégradation du mental peut aller jusqu'à des états quasi-confusionnels, de dépersonnalisation, avec parfois une atteinte de l'intellectualité.

**L'auteur fait ensuite un rapprochement très intéressant avec des expériences de l'Orient ancien comme celle de l'ermite tibétain Jetsün Milarepa au XIe siècle. De nombreux éléments et explications approfondissent le thème.**

- (...) La plupart des activités de notre vie quotidienne sont destinées à colmater une brèche intérieure, une souffrance sourde, une irritation de base, difficile à cerner mais pourtant là.

- (...) notre lutte permanente et quotidienne contre le bruit de fond existentiel est de forme addictive.

- (...) Une demi-métaphore permettra de comprendre intellectuellement ce que peut être le bruit de fond existentiel. Il s'agit du mouvement brownien (l'agitation moléculaire thermique) au niveau des composants des cellules de notre oreille interne qui, dans un silence un peu profond, provoque un chuintement continu dans nos oreilles. Dans les bruits, les sons ambiants que l'on perçoit habituellement, ce bruit de fond semble disparaître, mais il est toujours là, et seul le silence peut permettre son émergence à notre conscience. Ainsi le bruit de fond existentiel possède lui aussi une caractéristique de permanence. Il est toujours là, même si le plus souvent, par habitude on parvient à l'oublier et que la force des signifiants psychiques puisse l'occulter.

**La nature a donc créé un malaise inhérent à l'homme. Ce malaise a la faculté d'être étouffé si l'homme s'active, s'occupe, de quelque manière que ce soit. S'il stoppe ses activités, il tombera dans l'ennui, le BFE sera alors 'à l'air libre' étant donné que son cerveau n'aura pas de stimulations suffisantes pour le recouvrir. Cela entraînant la dépression, l'agressivité... L'homme se mettra alors en quête de stimulations pour justement couvrir cet ennui. Tous ces tics, manies et habitudes que nous avons; que ce soit se gratter la tête, travailler, lire, parler tout le temps, faire la fête, créer, boire, imaginer, se droguer, concevoir, fumer... servent à occulter ce BFE. A croire que la nature a inventé une carotte pour nous obliger à s'activer. L'auteur va donc approfondir ce principe de mécanismes d'occultation.**

- (...) Toute addiction pathologique est en lien avec une étroitesse de l'éventail des mécanismes d'occultation (MO) dont l'individu est capable.

Cette incapacité à développer des MO variés et nombreux conduit à une rigidité des comportements et à l'inadaptation, entraînant l'effet de dépendance avec le manque. L'individu se retrouve contraint d'augmenter ses

doses pour pouvoir maintenir les effets occultants de ses quelques MO habituels, voire de l'unique MO qu'il emploie. A l'inverse, un large éventail de MO permet une très grande souplesse et adaptabilité des comportements dans l'interaction avec le milieu et permet d'éviter les effets de manque et d'accoutumance, donc la dépendance et l'aliénation.

- (...) Les risques de sur-prégnance du BFE sont inversement proportionnels à l'éventail des MO qu'un individu emploie.

- (...) Les addictions sont une disposition naturelle de notre cerveau, donc de l'homme; elles représentent un mode de fonctionnement fondamental de l'homme et de son cerveau dans ses rapports avec lui-même et avec le monde.

#### **E. Loonis établit une hiérarchie des MO, sur 3 niveaux :**

□ (...) L'usage de drogues chimiques, médicamenteuses, de l'alcool, le tabagisme, l'abus de caféine, certains abus sexuels, ou dans la pratique d'un sport, etc., forment l'ensemble des MO 'bas de gamme' qui tendent à faire régresser et détruire l'être humain. (...)

□ (...) Ces MO, s'ils présentent une certaine régulation, ne sont pas destructifs pour la personnalité. Ils n'en sont pas pour autant constructifs et ils tendent à maintenir la personne dans une sorte d'immobilité vitale, une sorte de 'mort intérieure', une absence de créativité, d'originalité. Ce sont les MO du conformisme, de la mode, de la petite vie tranquille.

□ Enfin, au sommet de la hiérarchie, parmi les MO du troisième niveau, nous placerons tous ceux qui préservent les capacités d'évolution, de créativité, de remise en question permanente de l'individu et de sa personnalité. (...) Ainsi, à la limite, une certaine façon de prendre des drogues chimiques, une certaine façon d'user de sa sexualité, une certaine façon de jouir des spectacles, des plaisirs de la vie maintiennent un éveil intérieur, des prises de conscience qui sont propices à la maturation de la personnalité. (...) C'est ainsi que la rêverie peut servir de MO, mais en même temps elle peut favoriser l'amplification des frustrations. Cependant, la rêverie jointe à une prise de conscience et à une analyse du processus de rêverie, devient un Mo auto-régulé, qui ouvre la voie vers une meilleure compréhension de soi.

- (...) Cependant, dans certaines limites, aucun MO n'est absolument nuisible, car c'est l'addiction à un MO et non le MO lui-même qui fait le problème.

- (...) Il semble bien que notre cerveau obéisse à cette loi : lorsque peu de comportements sont sélectionnés, toute la motivation s'applique sur eux et la probabilité de perte du contrôle s'en trouve augmentée.

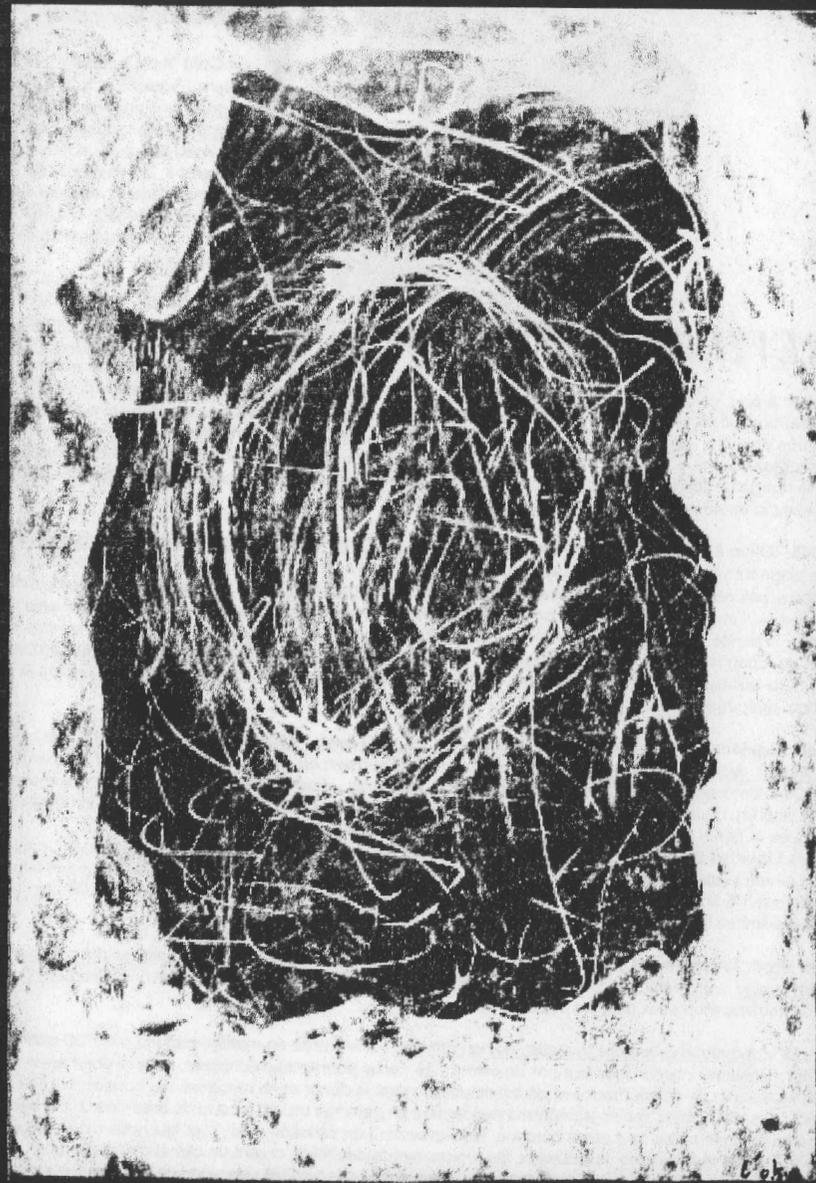
**L'énorme démonstration effectuée dans ce livre aboutit à de pertinentes réflexions sur notre société, ainsi qu'à des visions avant-gardistes concernant de nombreux problèmes.**

(...) Ainsi, ceux que nous appelons les 'drogués' remplissent une fonction tout à fait légitime dans notre société. Ils sont 'nos' fous et la lutte contre eux sert aux autres à contenir leur propre folie.

- (...) Nous sommes tous des drogués, chacun à notre façon, chacun en puissance face aux produits chimiques. Il est illusoire de vouloir éradiquer la drogue, il est incorrect de vouloir instaurer une lutte. Car c'est là lutter contre nous-mêmes, nous blesser nous-mêmes et maintenir l'illusion, l'idéal du combat victorieux contre le mal. L'humanité a terriblement souffert de ces chimères projetées sur elle-même, sataniser le voisin pour mieux se diviniser soi-même. **à ce sujet E. Loonis propose des idées de prévention ou d'information réellement réfléchies (pas uniquement pour la drogue) et particulièrement brillantes, le seul 'défaut', c'est que c'est trop futuriste et que visiblement cette personne est encore trop intelligente et lucide pour notre société qui préfère polémiquer dans le vide, alors avant que son discours soit entendu... beaucoup de tknocrates de merde prendront pour un con, voire un illuminé qui supporte la drogue et autres vices...**

Nous avons pu assister une fois de plus à une belle démonstration avec la marche du siècle concernant les drogues de synthèse diffusée il y a quelques semaines : la seule personne qui avait réellement des choses intéressantes à dire (un prof/chercheur dont je ne me rappelle plus le nom) ne pouvait en placer une et ne voulait à la fin sûrement plus participer au 'débat', outré par la chose. Pendant ce temps, un hurluberlu, délégué de la commission... pour la prévention... je sais pas quoi, s'excitait comme un fou, coupant la parole à tout le monde pour raconter ses conneries. Il n'était pas foutu d'apporter le moindre truc de constructif. On se contente de polémiquer sur des problèmes dont on ne considère que la surface et les conséquences actuelles. Peut-être qu'un retour aux origines, aussi long et complexe soit-il, est nécessaire pour pouvoir espérer envisager de considérer le problème dans sa totalité, et comprendre la plupart des processus l'engeandrant.

Les théories abordées et élaborées dans ce livre commenceront donc peut-être à être considérées dans 90 ou 100 ans, parce qu'on préfère toujours faire confiance aux trucs un peu vieux, le nouveau, l'avant-gardiste, ça fait peur. Il ne faudrait pas bousculer les habitudes et choquer tout le monde, surtout pas.



## self abuse

*Where are you situated in the USA? How is the region, the city you are living in? Is there something to say about local activities and people?*

I live in Concord, NH, in the North-East of the US. As a city, it's very uninteresting, fairly small, with very little interest going on, no clubs or art galleries to speak of. Very hard to get anything done on a large scale. I've tried getting involved in different projects with other people, but it's hard to get people active in any way.

*What do you make of your life behind music?*

I spend most of my time working on Self Abuse, as I have many projects being worked on, there is always much that needs to be done.

*How started Self Abuse? Do you have a musical project?*

I started Self Abuse about 5 years ago, first as a means of releasing my own work, then producing other artists. I'm currently working as part of Skin Crime, along with 2 others.

*What is the actual situation of your label, productions, artists, musical aims.*

There are no musical aims with Self Abuse, other than helping, and promoting artists whose work I enjoy myself. These days, I'm more interested in finding new, unknown artists that are doing interesting work, and letting people know about them.

*What are your projects? (personal or for the label)*

I'm currently working on many projects, the first full length cd from long time noise artist Macronympha, a cd from a new artist menta from the UK, whose work I enjoy very much, plus I will be helping produce/distribute a series of limited edition cd's, featuring some newer artists.

*What were your earliest influences? What do you listen now?*

I enjoy a large variety of sounds, from harsh noise, to quite ambient works, electro-acoustic sounds, free jazz, just about anything I can get my hands on, other than mainstream rock/pop/dance music.

*What do you know of France? which french artists do you know?*

I know very little about French (or any country really) culture, I'm in contact with a few people there for my mailorder. There are only a few french artists at the moment that I'm familiar with, like Francois Dourson, I know many others who've been active in the past, but few that are active now (always interested in hearing from them though).

*Tell us about the parties/concerts in your region.*

There is very little in this area. I've organized shows in the past for The Haters, Metzbow, Masonna, Sudden Infant, Con-Dom, Anne Gillis, and others.

*Have you hopes about our world or are you annihilist?*

I think at this point, there are too many people, too much crowding, etc. to just turn around and change all the destruction around. There are just too many people now to cause any change. The only hope we would have, would be some disaster to wipe out the majority of the world's population, and get it down to a manageable level. Think of an old run down building, it would be impossible to repair it and make it so you can live in it, but easier to just tear the entire thing down, and build a new one where the old one was. Maybe next time around, we'll learn from our mistakes. I doubt it though.

*Is there a link between your vision of the world and the music you produce?*

Only in that they are both ruled by Chaos.

*Do you have something to add?*

Contact Self Abuse at 26 S. Main # 277 Concord, NH, 03301, USA.

or if you are on the internet at <http://www.mv.com/ipusers/selfabuse>

Always interested in hearing from new artists who are doing interesting works of any kind.

Take care, Patrick.



- Scud n'apprécie pas les djs français qui jouent rapide (nous ne citerons pas leurs noms ici...), de ton point de vue cette 'guerre' est positive?

Cette guerre est très constructive et j'aimerais rencontrer Scud et qu'on écoute calmement nos sets respectifs.

- tes projets pour l'immédiat (faire caca peut-être) et pour l'avenir (penser à nettoyer les chiottes peut-être) ?

projets immédiats : téléphoner aux gens susceptibles de passer chez moi ce soir, pour savoir si ça me laisse le temps de prendre un bain (je passe énormément de temps dans l'eau, j'attends avec impatience les racks waterproof).

projets pour l'avenir : je ne sais pas par où commencer.

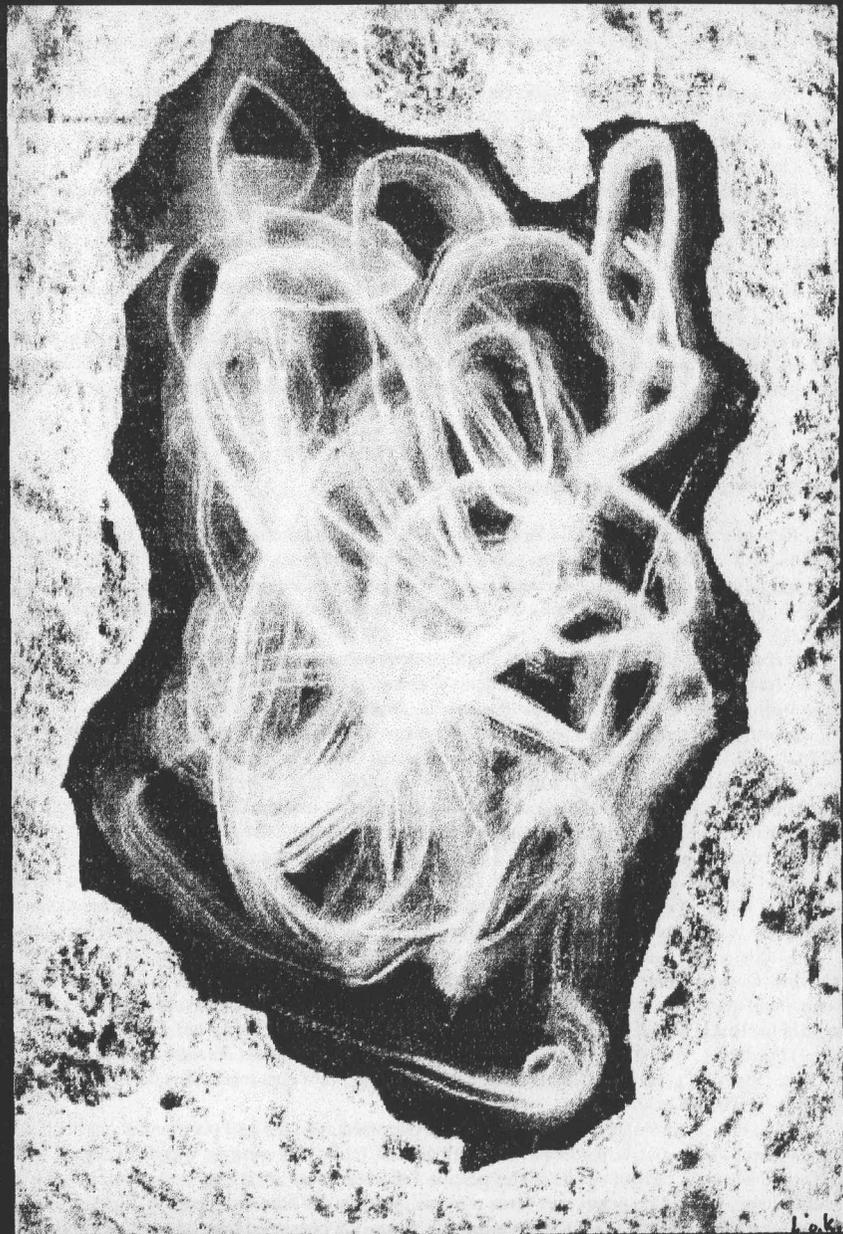
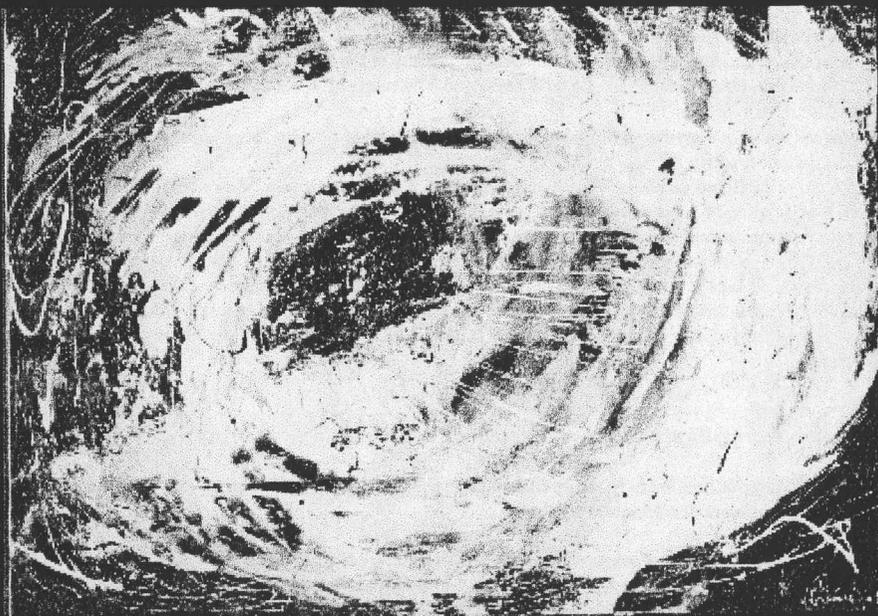
- comment perçois-tu cette fin de siècle?

Je crois que de plus en plus de gens vont péter les plombs, même ceux qui se croyaient invincibles jusqu'alors ; tu quittes ta cuisine, tout va encore, mais dès que tu as franchi le seuil de ton immeuble, tu es dans la rue, un keum barré te bouscule et viole ton univers; et comme un château de cartes qui s'effondre, le malaise se répand à la vitesse de l'éclair.

- quelque chose que t'as envie de dire?

merci beaucoup!

La peste / hangars liquides. HL 01 by epc, HL 02 by xkv8. > HL, 86 quai de la Loire, 75019 Paris.  
fax : +33 (0)1 42450282, e-mail : lapeste@imagnet.fr http://www.delight.org/hangars-liquides



*voilà une petite histoire vraie, lisez la plusieurs fois et laissez votre imagination courir... ce petit divertissement remplacera aisément votre série tv débile, et sera de plus bénéfique pour votre esprit.*

### **Charlotte et Emily Brontë, l'art au secours de la vie.**

*(extrait de MSDDEL ' premières influences, empreintes durables ')*

Rien n'est plus loin de la vie monotone et conventionnelle des sœurs Brontë que les romans remplis de passion que Charlotte et Emily ont publiés en 1847 sous les titres respectifs de *Jane Eyre* et *Les Hauts de Hurlevent*. Dès l'enfance les six enfants du révérend Patrick Brontë furent condamnés à la solitude dans leur maison en pierre grise, au cœur des landes anglaises, aussi belles que poignantes. Le cancer emporta leur mère alors qu'ils étaient tous encore très jeunes et, quatre ans plus tard, les deux aînés moururent de tuberculose.

Charlotte, Emily, Anne et Branwell, le seul garçon, furent confiés à la garde d'une tante dévouée mais peu communicative et de leur père absorbé par les devoirs de sa charge. Laissés à eux-mêmes, les enfants, au lieu de se laisser abattre par le chagrin et la mélancolie, se créèrent un monde imaginaire. Réunis soir après soir dans le salon humide du presbytère, ils écrivaient des histoires dans des carnets miniatures (on en a retrouvé une centaine et il faut une loupe pour les lire); leurs contes étaient peuplés de rois, de rebelles et de meurtriers.

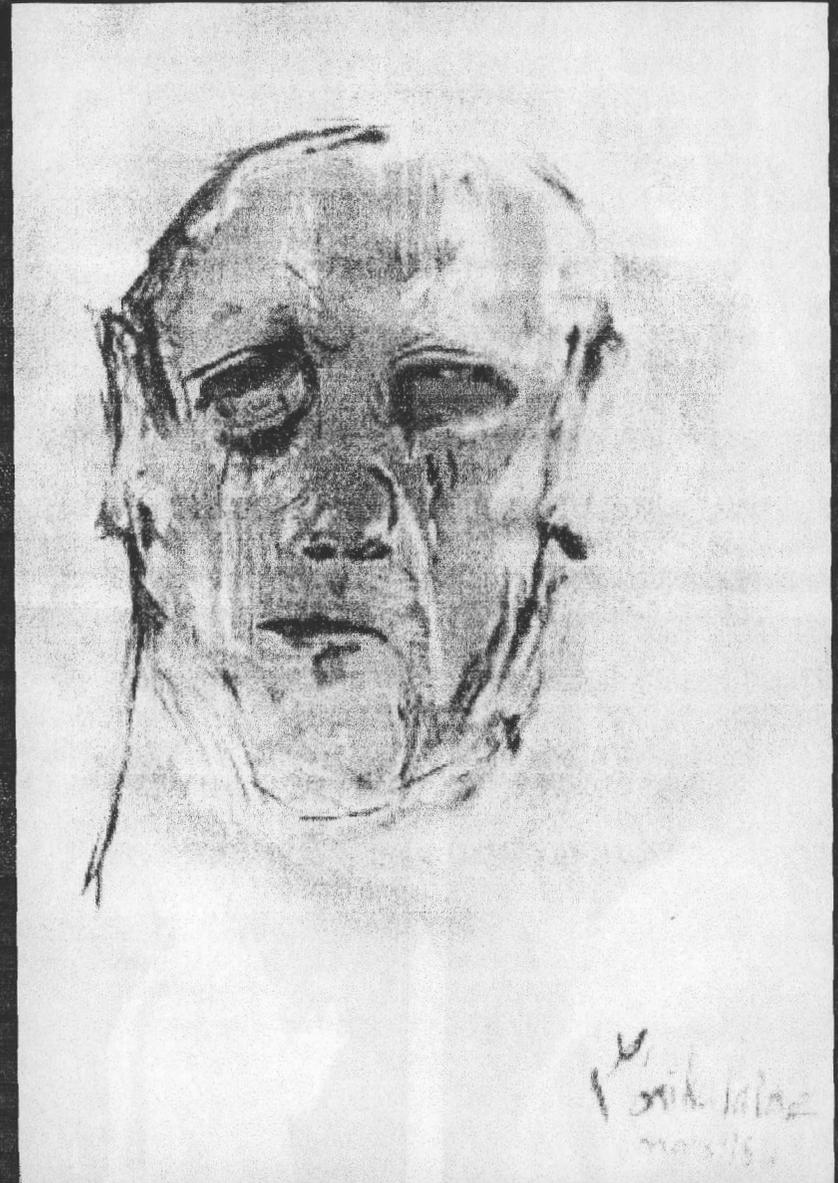
À quelques reprises, les jeunes filles quittèrent Haworth pour enseigner, mais elles revenaient toujours à leurs landes bien-aimées et à leur univers romantique. Lorsque leurs œuvres furent publiées, elles voulurent garder l'anonymat en utilisant des pseudonymes : Currer, Ellis et Acton Bell. Mais, bientôt, la rumeur courut que sous ces trois noms se cachait une seule personne; elles révélèrent alors leur véritable identité.

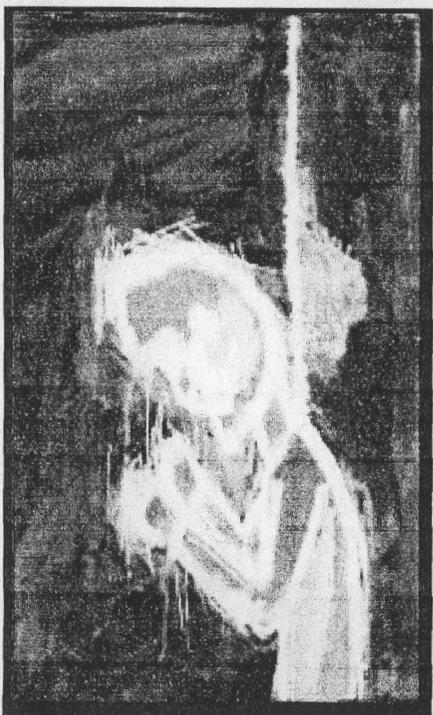
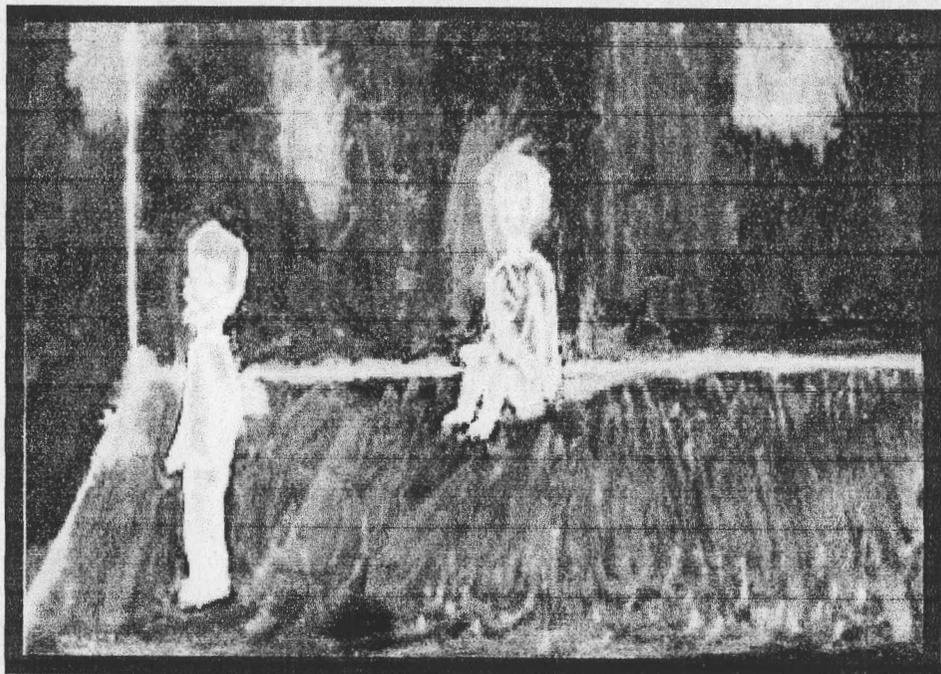
Le succès des sœurs Brontë fut assombri par le triste destin de leur frère (peintre) qui sombra dans l'alcoolisme et la drogue. La vie à la maison devint un cauchemar; il fallait payer les dettes de Branwell et le soigner durant ses crises de delirium tremens. Il mourut à l'automne de 1848. Trois mois plus tard, Emily succombait à la tuberculose et, au printemps de l'année suivante, Anne mourait de la même maladie.

En 1854, Charlotte épousa le vicaire de son père. Mais son bonheur fut de courte durée. Moins d'un an après son mariage et enceinte d'un premier enfant, elle mourut le 31 mars 1855.



La douleur est une sensation pénible d'intensité variable : elle peut être légère ou atroce. C'est un signal d'alarme que le corps émet en présence d'un danger et qui permet à l'individu de réagir en temps opportun. Sans douleur, par exemple, on ne saurait pas qu'on souffre d'une appendicite aiguë ou que la poêle à frire est brûlante. La vulnérabilité à la douleur est donc un phénomène essentiel à la survie. Il y a très peu de personnes insensibles de naissance. Dans ces cas très rares, le sujet meurt prématurément, n'ayant aucun moyen de prendre conscience de la gravité de ses blessures. (extrait de l'esprit humain.)





Soudain, le monde  
dans lequel il vivait  
était devenu beaucoup plus sombre  
il commençait une nouvelle vie;  
celle où l'on entend avec ses yeux,  
il venait de perdre  
ses oreilles.

L'ok. mms 18.